

A romantic couple in formal attire. The man is wearing a dark suit, white shirt, and patterned tie. The woman is wearing a black dress and has her hair styled up. They are both smiling and looking down at each other. The background is a warm, golden-brown color.

*En
Amour
avec la
Femme de Chambre
dans les É.U.*

NEW YORK TIMES AND USA TODAY
BEST-SELLING AUTHOR

JUDY
ANGELO

En Amour avec
LA FEMME de CHAMBRE
dans les
ETATS-UNIS

JUDY ANGELO

LES MILLIARDAIRES MACHOS

VOLUME 1

OceanofPDF.com

QUI A DIT QUE LES CÉLIBATAIRES MILLIONAIRES ET LES FEMMES DE MÉNAGE MODESTES NE SE MÉLANGENT PAS ?

Céline Santini n'a jamais été aussi choquée que lorsque le millionnaire et célibataire Pierce D'Amato lui offre un job de nounou pour l'enfant de quatre ans dont il a la charge. Après tout, il l'a connaît à peine. Mais après qu'elle se soit retrouvée dans une situation intime des plus inattendus avec lui, sont-ils toujours des étrangers ? Céline est captivée par ce bourreau des cœurs aux yeux verts, qui prend son cœur en otage, mais comment peut-elle céder à ses sentiments quand ils sont tous les deux issus de deux mondes totalement différents ?

Dès le premier jour où il pose son regard sur la beauté aux yeux noirs, Pierce D'Amato sait qu'il est fichu. Il élabore immédiatement un plan pour la faire venir sous son toit... et ça marche. Mais plus il apprend à connaître la douce et séduisante Céline Santini plus il se rend compte qu'il y a beaucoup plus à propos de cette femme qu'il s'imaginait. Son intrigante combinaison de sophistication et d'innocence le met toujours hors-balance et, avant même qu'il ne s'en aperçoive, son cœur de célibataire endurci le trahit. Le cœur a ses raisons, et le sien veut Céline Santini... Peu importe le coût.

-

Une romance passionnante, pleine de rebondissements qui vous captivera jusqu'à la dernière page...

OceanofPDF.com

CHAPITRE UN

Céline fredonnait une chanson d'amour tout en poussant le chariot de ménage sur la moquette du couloir. Aujourd'hui sera une bonne journée, se disait-elle à elle-même. Peu importe qu'elle soit coincée à Cambridge encore pour un autre été, alors qu'elle aurait préféré retourner chez elle en France avec sa mère et deux petits frères turbulents.

Elle sourit en pensant à Marc et Sylvain. Les deux garçons de dix et douze ans étaient probablement entrain de rendre sa maman folle en ce moment même, à faire constamment des farces et à se chamailler. Si seulement elle pouvait être à la maison avec eux. Elle était la seule à pouvoir garder ces deux-là sous contrôle.

Elle s'arrêta à la porte de la suite 1206. Pas le temps de s'attarder là-dessus maintenant. Elle avait douze suites à nettoyer dans les quelques heures à venir et elle voulait faire bonne impression. Pendant les deux derniers étés, elle avait travaillé dans des petits hôtels où le salaire était minime et les heures longues. Cet été, elle avait eu la chance de décrocher un emploi dans l'un des plus grands hôtels de la rue principale. Elle allait toucher presque cinquante pour cent de plus que ce qu'elle gagnait à son emploi précédent. C'était encore bien loin d'être suffisant, mais si elle

continuait à se serrer la ceinture, elle pourrait être en mesure d'économiser assez pour rentrer à la maison à Noël.

Céline frappa à la porte. Pas de réponse. Elle frappa à nouveau juste pour être sûre, puis passa sa carte magnétique dans la fente et ouvrit la porte. Attrapant une poignée de serviettes et des articles de toilette miniatures, qu'elle coinça dans le creux de son bras, saisit la poignée de l'aspirateur puis entra à reculons dans la pièce.

La suite présidentielle était splendide avec un salon spacieux rempli de meubles d'antiquité et de tapis fleuris. Un lustre en cristal scintillant était suspendu au plafond. Céline s'arrêta pour admirer l'élégante pièce. Oh, être capable de vivre ainsi. Elle ricana. Ça lui prendrait probablement tout un mois salaire afin de payer pour une nuit dans cette suite.

Maintenant, par où commencer ? Elle portait les serviettes dans ses bras donc elle commencerait par la salle de bains. Toujours en fredonnant, elle poussa la porte et entra dans la chambre à coucher.

Au même moment, elle entendit un clic et la porte de la salle de bains s'ouvrit. Elle sursauta et les serviettes tombèrent de ses mains. Debout devant elle, son visage caché par une serviette épaisse, se tenait un homme grand, musclé et très nu.

Céline cria.

« Qu'est-ce que... » L'homme laissa tomber la serviette et se mit à la fixer du regard, évidemment choqué. « D'où est-ce que vous venez ? »

« Je... Je suis désolée, » dit Céline tout en reculant. « Je pensais que la suite était vide. Je suis vraiment désolée. »

L'homme la regardait avec des yeux extrêmement verts. « J'étais sous la douche », dit-il, passant sa main dans ses cheveux brun foncé, « donc si vous avez frappé, je n'aurais rien pu entendre. »

Mon Dieu. Il se tenait là, debout, grand et élancé et sans conteste un homme, et il ne faisait aucun mouvement pour se couvrir. Céline baissa les yeux, son visage écarlate d'embarras. Elle se retourna pour prendre la fuite.

« Attendez. J'aimerais vous parler. »

Était-il sérieux ? Elle ne voulait pas se retourner pour discuter avec un homme nu, même un très bel homme. Elle était de retour dans le salon et avait déjà agrippé la poignée de l'aspirateur lorsque sa voix l'arrêta.

« Ne partez pas, » dit-il, sa voix impérieuse et audacieuse. Il avait l'air d'être le genre d'homme qui s'attendait à se faire obéir. Il se tenait à la porte de la chambre et, cette fois, heureusement, il avait une serviette enroulée autour de la taille. « Attendez-moi dans le salon. Je vais m'habiller. »

Sans prendre la peine d'attendre une réponse, il se retourna et repartit dans la chambre, laissant Céline regarder un encadrement de porte vide.

Pour qui se prend cet homme, à lui donner des ordres comme ça ? Elle fronça les sourcils alors que ses pensées allaient à toute allure. En y pensant bien, c'était une bonne question. Qui était-il vraiment ? Il devait être une personne très importante ou alors vraiment très riche pour rester dans la suite présidentielle d'un des hôtels les plus chers de la ville. Son cœur se mit à battre la chamade lorsqu'une nouvelle pensée surgit dans son esprit. Allait-il revenir pour la réprimander d'avoir enfreint son intimité ?

Allait-il la rapporter à son patron, ou pire, la faire virer ? Ses paumes de mains étaient de plus en plus moites et elle les fit glisser le long des côtés de son uniforme. Elle ne pouvait pas se permettre de perdre cet emploi, elle ne pouvait simplement pas. Quand il reviendra elle devra plaider sa cause.

En moins d'une minute, l'homme sortit de la chambre à coucher, habillé d'un pantalon de couleur sombre et d'une chemise blanche qu'il était en train de boutonner avec désinvolture tout en approchant. Ses pieds nus étaient longs et minces.

« Asseyez-vous, » dit-il et en indiquant le canapé près de la fenêtre.

« Excusez-moi ? » Céline resta immobile, la main sur l'aspirateur, les yeux écarquillés, lui rendant son regard. Pourquoi lui offrait-il un siège ? S'il voulait la réprimander pourquoi ne pas le faire rapidement et la

laisser partir ? Il doit vraiment prévoir de lui faire tout un sermon. Elle se décida à prendre la parole pour essayer de l'apaiser avant qu'il ait une chance de s'attaquer à elle.

« Je suis vraiment désolée d'avoir fait irruption comme ça », dit-elle d'une voix sérieuse. « Ça ne se reproduira plus jamais. Je reviendrai plus tard pour nettoyer votre chambre. » Sur ce, elle se dirigea vers la porte, poussant l'aspirateur avant elle. Peut-être que si elle sortait rapidement, ça en resterait là. Du moins, c'était ce qu'elle espérait.

Elle était à mi-chemin de la porte quand il se mit à rire, un rire rauque et profond qui lui fit frissonner le dos. Ça l'arrêta dans sa lancée. Elle se retourna pour le regarder.

« Pas besoin de vous envoler si vite, » dit-il, en rentrant les extrémités de sa chemise dans son pantalon. « Je ne vais pas vous mordre. J'aimerais juste vous parler de quelque chose. »

Il voulait lui parler ? À quel propos ? Sa curiosité était piquée et quand il lui fit lui désigna de nouveau le canapé, elle lâcha l'aspirateur et alla s'asseoir sagement au bord de la chaise.

« Je m'appelle Pierce D'Amato, » dit-il en retirant une carte de visite du bureau. Il allongea le bras et la lui tendit. « Et vous êtes ? »

« Céline Santini. »

« Ravi de vous rencontrer, Mme Santini, » dit-il avec un sourire puis haussa un sourcil. « Vous êtes italienne ? Votre accent à l'air d'être français. »

Elle hocha la tête et sourit. « Bien deviné. Je viens de France, mais mon père était un militaire américain d'origine italienne. Je parle les trois langues. »

Il lui fit une rapide révérence de la tête, l'air impressionné. « Maintenant que nous nous connaissons, nous pouvons parler. » Il s'appuya contre le bureau et croisa les bras au niveau de son torse. Son visage prit un air sérieux. « J'ai un dilemme, Mme Santini, et je me demande si vous pouvez m'aider ? »

Céline fronça les sourcils. Que pouvait-elle bien pouvoir faire pour aider un homme comme lui ? Il était de toute évidence un homme riche et puissant, et elle était juste une étudiante au doctorat qui travaillait comme femme de chambre dans un hôtel.

« Je suis un homme très occupé, » dit-il, en boutonnant habilement ses boutons de manchette tout en parlant, sans la lâcher du regard une seule fois, « mais je me retrouve soudainement dans une situation difficile. Je dois gérer mon entreprise et maintenant j'ai un enfant de quatre ans. J'ai besoin des services d'une nounou. »

Céline ne pouvait que fixer du regard Pierce D'Amato, convaincu que l'homme était devenu fou. Il ne savait rien à son sujet. À quoi pensait-il ?

« Je sais que cela semble fou, » dit-il, en lui souriant qui lui indiqua qu'il avait lu la confusion sur son visage, « mais je viens d'être nommé tuteur légal de la fille de ma cousine et... Je suis un peu perdu, pour ainsi dire. » Il haussa les épaules. « Qu'est-ce que j'en sais sur les enfants ? »

« Donc, vous êtes à la recherche de quelqu'un pour prendre soin d'elle. »

« Oui, une nounou, un compagnon, une aide. Peu importe comment vous appelez ça. J'ai déjà une femme de ménage, mais elle est déjà très occupée et je ne pense pas qu'elle veuille relever le défi de s'occuper d'un enfant de quatre ans. Mme Simpson a presque soixante ans. »

« Mais qu'en est-il des agences ? Elles peuvent vous aider à trouver des personnes qui seraient heureuses de prendre soin d'un enfant ».

« Je suis déjà passé par là. J'ai détesté ça. » Il grogna comme s'il était dégoûté. « Ils m'ont envoyé de tout : jeune, vieilles, grosse, mince. Kylie les a toutes détestées. Elle est vraiment difficile à satisfaire, cette petite. »

« Et vous pensez que... je vais lui plaire ? »

Il rit. « Je suis sûr de cela. Dès la seconde où j'ai posé mes yeux sur vous, j'ai su que vous seriez parfaite pour Kylie. »

La seconde où il a posé les yeux sur elle ? Comment pouvait-il s'être fait une opinion aussi rapidement ? Puis elle se souvint qu'elle s'était faite une opinion de lui pendant cette fraction de seconde, elle aussi. Et alors qu'elle se rappelait de leur rencontre elle sentit la chaleur montée à son visage. Céline secoua la tête. « Je ne comprends pas. »

Il rit, puis se leva et se dirigea vers la fenêtre. Il regarda la rue en dessous puis se tourna pour la regarder. « Aussi drôle que cela puisse paraître, quand mes yeux ont rencontrés les vôtres, il y eu un déclic. Vous avez une fraîcheur en vous que je pense plaira à Kylie. Et vous avez l'air d'être quelqu'un qui n'a pas peur de s'amuser. »

Maintenant, qu'est-ce qu'il impliquait par ça ? Céline fronça les sourcils et se leva. « Je suis désolée, M. D'Amato. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. J'ai un bon travail ici et - »

Il rit. « Vous travaillez pour combien ? Le salaire minimum ? Je pourrais vous payer plusieurs fois ce salaire sans problème. »

Céline aspira son souffle. Les nerfs qu'il a. « L'argent n'est pas tout. Je ne vous connais pas. Comment puis-je quitter mon emploi pour aller travailler pour un homme que je ne connais même pas ? »

« C'est tout ? » Il agita sa main avec dédain. « J'ai de très bonnes références, à commencer par l'homme qui possède cet hôtel. C'est un de mes clients. »

« M. Pierrefond ? » Demanda-t-elle, sa voix dans murmure respectueux. « Vous le connaissez ? » Tous les employés de l'hôtel connaissaient et respectaient John Pierrefond. Il était un des rares hommes d'affaires milliardaires dans la région qui prenait un intérêt personnel pour ses employés. Il avait dans les soixante-dix ans, mais il était resté aussi impliqué dans les opérations de ses entreprises que quand il avait débuté. Les employés vétérans ne tarissaient pas d'éloge à son sujet.

Pierce haussa les épaules. « Nous faisons affaires ensemble depuis des années. Vous n'avez qu'à lui demander. » Puis il lui sourit révélant une fossette charmante au niveau de sa joue droite. « Il attestera de mon caractère. Je ne tourne pas autour de ravissantes jeunes filles innocentes, si c'est ce qui vous inquiète. »

Le sourire disparut aussi vite qu'il était apparu. Il jeta un œil à la lourde montre en or qui pendait à son poignet puis de nouveau sur elle. « Écoutez, je dois y aller. Gardez la carte et appelez-moi. Vous avez jusqu'à demain. Je retourne à Springfield et j'ai besoin d'une réponse avant mon départ. »

Céline hocha la tête et glissa la carte dans sa poche. « Bien sûr, » dit-elle, se dépêchant de récupérer l'aspirateur. « Je vais y réfléchir et vous faire savoir ma décision. »

« Bien. » Il hocha la tête et avant même qu'elle ait atteint la porte, il était retourné dans la chambre.

Céline ferma la porte derrière elle, s'adossa contre elle et ferma les yeux. Si ça ce n'est pas un début de journée intéressant. Elle venait juste de rencontrer l'homme le plus séduisant et son cœur palpitait toujours à toute vitesse au souvenir de Pierce D'Amato avec ses larges épaules, sa taille étroite et les mèches de cheveux noirs soyeuses nichés autour de son...

Mon Dieu. Elle devait se ressaisir. Mais l'image de Pierce était gravée dans son esprit et elle savait que, qu'elle le veuille ou pas, ça la hanterait pendant un très long moment.

Elle poussa son chariot vers la suite suivante. Elle n'avait aucune intention d'être encore en vue lorsque Pierce sortirait de sa chambre. La prochaine fois qu'elle le verrait, si jamais il devait y avoir une prochaine fois, ce serait dans des conditions très différentes.

OceanofPDF.com

CHAPITRE DEUX

Le cœur battant, Céline conduisit sur la longue et sinueuse allée qui menait à la maison de Pierce D'Amato. En fait, appeler ça une maison était un euphémisme. Ce qu'elle voyait était en réalité un manoir. L'endroit semblait être assez grand pour accueillir cinq familles et avoir encore pleins d'espace. Elle gara sa Toyota Corolla entre une élégante Jaguar noire et une Porsche rouge bonbon. Elle ne pouvait pas s'empêcher de grimacer. À côté des autres véhicules, sa vieille voiture de dix ans avait l'air complètement déplacée. Tant pis ! Les autres voitures n'auront qu'à s'habituer à la compagnie d'une voiture de la classe ouvrière.

Elle essuya ses mains moites sur les côtés de son jean, tout en secouant la tête d'agacement. Elle détestait la façon dont ses mains transpiraient à chaque fois qu'elle était nerveuse. Elle n'avait aucune raison de l'être, elle le savait, mais son corps en réagissait autrement.

Après presque une journée entière d'hésitation, Céline avait décidé d'appeler Pierce D'Amato. Après tout, comment pourrait-elle passer à côté de la chance de peut-être doubler son salaire ? Avec une telle augmentation, elle serait en mesure de payer deux voir même trois voyages en Europe par an, pour rendre visite à sa famille. Ses yeux s'embruèrent à la pensée de passer Noël en France, à la maison.

Elle s'était confiée à Bridgette, une amie qu'elle s'était faite lors de sa première journée de travail, et elle reçut un rapport élogieux de la part de la femme plus âgée. Bridgette avait rencontré Pierce plusieurs fois et elle le décrivit comme un vrai gentleman, connu pour donner de généreux pourboires au personnel de l'hôtel qui le servait. Il y avait une étincelle dans les yeux de la femme qui laissait croire à Céline, qu'elle s'était entichée de lui. Et qui ne le serait pas ? Avec ses traits fins, son regard sombre et ses yeux verts intenses, Pierce D'Amato avait l'air d'avoir le pouvoir de charmer toutes les femmes qu'il désirait.

Ce soir-là, Céline appela Pierce qui l'invita à venir le voir à son bureau chez lui afin qu'il la présente à l'enfant dont elle sera en charge. Ils en parleraient plus longuement, avait-il dit, et ainsi, elle pourrait prendre sa décision finale.

Et ce fut ainsi qu'elle se retrouvait à marcher en direction des magnifiques marches de la résidence de Pierce D'Amato. Elle serra davantage la sangle de son sac, passa ses paumes une dernière fois sur son jean au niveau de son derrière et monta les marches vers l'entrée en marbre exubérante.

Elle sonna et resta là, jouant avec la boucle de son sac, pour essayer de calmer ses nerfs avant de rencontrer Pierce de nouveau. Essayant comme elle le pouvait, sans succès, d'effacer de son esprit le souvenir de

son corps fort et musclé. Elle se demandait comment elle réagirait quand il ouvrira la porte. Elle prit une profonde inspiration, essayant de ralentir les battements déchaînés de son cœur. Il ne faudrait tout de même pas laisser cet homme la voir en sueur.

La porte s'ouvrit et une femme rondelette aux cheveux gris lui sourit. « Mademoiselle Santini. Bienvenue. Je vous attendais. Je suis Elizabeth Simpson. Veuillez entrer. »

Céline relâcha son souffle, reconnaissante que ce soit la femme de ménage qui lui ait ouvert la porte. Ça lui permettait de gagner un peu de temps pour reprendre ses esprits. Elle sourît à la femme, murmura « merci », puis entra dans la maison.

Céline était émerveillée. Le hall d'entrée était immense avec un plafond aussi haut qu'une cathédrale orné d'un lustre scintillant qui ressemblait à une multitude d'étoiles minuscules flottant dans les airs. Des colonnes blanches montaient gracieusement jusqu'au plafond et des carreaux de marbre multicolores brillaient sous ses pieds. Elle avait presque peur de marcher dessus. Ça ne ressemblait pas l'entrée d'une maison. Mais plutôt à celle d'un grand hôtel.

« Je vais vous emmener dans le bureau et annoncer votre arrivée à M. D'Amato, » dit Mme Simpson la menant dans un couloir qui semblait faire toute la longueur de la maison. « Vous êtes arrivée un peu plus tôt que

prévu, donc il n'est pas tout à fait prêt, mais il ne vous fera pas trop attendre. »

« Merci », dit Céline à nouveau mais elle écoutait à peine la femme. Elle était bien trop distraite par les magnifiques peintures alignées sur les murs. Elle aimait l'art, en particulier la peinture. Elle pourrait vivre pendant des jours dans un musée sans que la vie dans le monde extérieur ne lui manque. La collection de Pierce était fascinante. Elle retint son souffle en voyant la sixième peinture. Était-ce un Picasso ? Non, ça ne pouvait pas être possible. Elle ne la quitta pas des yeux, se cognant presque à Mme Simpson alors qu'elle marchait. Elle devra revenir et vérifier ça plus tard.

Elles passaient maintenant devant de larges portes-vitrées, et en regardant au travers Céline vit une immense piscine, dont l'eau bleue scintillante brillait avec le soleil. Et là, dans la piscine, lui tournant le dos, se trouvait l'homme qui avait occupé ses pensées depuis le jour où ils s'étaient rencontrés. Pierce était debout dans la partie peu profonde de la piscine, la peau de ses épaules et du dos bronzée par les rayons du soleil brûlant. Ses cheveux, mouillés et plaqués en arrière, brillaient au soleil.

Céline s'arrêta presque de marcher. Ses yeux fixés sur ces larges épaules, elle se souvenait de la taille étroite, et de ces hanches minces habillées maintenant d'un short de bain noir le serrant à la taille. Elle pouvait voir le contour ferme de ses fesses à travers le tissu humide qui lui

collait au corps. Pour la deuxième fois en deux jours, elle venait de voir cet homme sans ses vêtements.

Céline se mordit la lèvre pour s'empêcher de sourire. Si elle était complètement honnête, elle admettrait que c'était loin d'être une expérience déplaisante.

Elle aperçut une petite tête blonde au niveau de la main de Pierce et réalisa qu'il était dans l'eau avec la petite fille dont elle avait entendu parler. Il lui donnait probablement une leçon de natation. Pour un homme qui a clairement fait comprendre à quel point il était occupé, ce fut une surprise pour Céline de voir qu'il passait une après-midi en semaine à divertir un enfant. Elle admirait ça. Elle sourit et continua de marcher.

Mme Simpson avait raison. Il ne fallut pas longtemps à Pierce pour apparaître à la porte du bureau. Elle était assise là depuis moins de cinq minutes, juste le temps pour que Mme Simpson lui apporte une tasse de tisane, lorsque Pierce arriva entièrement vêtu, d'une chemise blanche boutonnée jusqu'en bas et d'un pantalon bleu marine.

« Vous êtes en avance, » dit-il en s'approchant et il lui fit un signe de salutation de la tête. « Je ne vous attendais pas avant une autre demi-heure. »

« Je suis désolée », déclara Céline. « Comme je ne savais pas s'il y aurait de la circulation, j'ai décidé de me donner suffisamment de temps. »

Elle posa la tasse et la soucoupe sur la table à côté d'elle. Pierce semblait très formel. C'était une entrevue d'embauche, bien sûr, et elle serait aussi professionnelle que lui.

Il tourna ses intenses yeux verts sur elle. « Merci, » dit-il avec un sourire. « J'apprécie la ponctualité. Maintenant, nous allons parler des exigences du poste. » Pierce donna à Céline les détails sur la situation de Kylie et le genre d'aide qu'il recherchait. La mère de Kylie, une cousine et une veuve, était dans un grave accident de voiture et a subi de graves blessures à la tête. Maintenant, elle se trouve dans le coma avec seulement cinquante pourcents de chance de récupération. La petite était à la garderie quand c'est arrivé. N'ayant aucun autre parent proche, la mère de Kylie a nommé Pierce comme contact en cas d'urgence. Et c'était ainsi qu'il était devenu parent de substitution en l'espace d'une nuit.

« Qu'en est-il du père de Kylie ? » Demanda Céline, son cœur compatissant pour la fillette qui était maintenant sans sa mère. « Pourquoi ne vous aide-t-il pas ? »

Pierce secoua la tête, son visage devenant solennel. « Malheureusement, il est décédé quand Kylie avait tout juste deux ans. Il avait une maladie cardiaque congénitale. Il a eu une crise cardiaque et est mort alors qu'il n'avait que vingt-sept ans. »

« Oh, non » murmura Céline. Quelle expérience tragique pour un enfant. Tout d'abord, la perte de son père et maintenant sa mère dont la vie ne tient plus qu'à un fil. Que doit ressentir ce petit être ?

À ce moment, Mme Simpson entra en tenant la main de la petite fille qui était le sujet de leur conversation. Elle était vêtue d'une robe d'été blanche à manches bouffantes avec un nœud jaune. Elle ressemblait à une petite marguerite délicate.

« La voici, M. D'Amato. Kylie est prête à rencontrer votre invitée. » Mme Simpson sourit à Kylie et la poussa gentiment vers Pierce. L'enfant marcha lentement vers lui, avec son petit visage sérieux, elle posa sa petite main dans celle qu'il lui tendait.

Pierce lui fit un petit sourire, puis lui dit doucement : « Il y a quelqu'un que je voudrais que tu rencontres, Kylie. Je te présente Céline qui est venue tout droit de Cambridge pour te rencontrer. » Il tourna l'enfant de façon à ce qu'elle soit face à Céline. « Pourquoi ne vas-tu pas la voir et lui dire bonjour ? »

Kylie hésita et tourna ses grands yeux bleus vers Pierce comme si elle voulait qu'il la rassure. Puis, après un sourire et hochement de tête, elle regarda Céline pour la première fois. Elle respira rapidement, puis se marcha vers elle.

Céline sentit son cœur fondre instantanément. Il y avait beaucoup de tristesse dans les yeux de Kylie mais elle ne broncha pas ni ne pleura. Elle marcha vers Céline et lui prit la main, sans émettre de protestation. C'était un brave petit soldat. Céline aurait voulu la prendre dans ses bras et la serrer jusqu'à ce qu'elle ne ressente seulement qu'amour et paix. C'était tellement triste de voir tellement de chagrin dans les yeux de quelqu'un d'aussi jeune.

Céline glissa hors de sa chaise et se mit à genoux en face de l'enfant de manière à ce que leurs yeux soient au même niveau. « J'aimerais bien être ton amie, Kylie, » dit-elle, de sa voix la plus douce et réconfortante possible. « Puis-je ? »

La fillette resta silencieuse, regardant fixement Céline avec des yeux remplis d'incertitude. Puis, lentement, elle hocha sa tête blonde bouclée et leva son pouce pour le mettre à sa bouche.

« Puis-je avoir un câlin ? » Céline inclina la tête et sourit.

Kylie n'attendit pas que Céline ouvre ses bras. Elle retira simplement son pouce de sa bouche, fit les deux pas qui la séparaient de Céline, et enroula ses bras autour de son cou. Sans dire un mot, Kylie enfouit son visage dans le cou de Céline et commença à pleurer doucement.

« C'est bien, ma chérie, tout va bien, » Céline la calma en frottant le dos de l'enfant et la serra contre elle. « Je suis là pour toi. »

Pendant près d'une minute Kylie se cramponnait à elle jusqu'à ce qu'enfin elle fut calmée et leva son visage. « Je suis contente que tu sois mon amie, » dit-elle dans un petit murmure et ensuite elle s'appuya contre Céline avec un soupir.

Céline releva la tête, ses yeux remplis de larmes de sympathie, et quand elle regarda Mme Simpson la femme se tamponnait le visage avec un mouchoir délicat. Quand ses yeux se posèrent là où se tenait Pierce, elle vit que ses mains étaient fourrées profondément dans ses poches, son visage était sombre et triste. Ils avaient tous été touchés par le plaidoyer innocent de Kylie cherchant du réconfort.

Quand Mme Simpson quitta la salle en prenant Kylie avec elle, Céline regarda Pierce directement. Après avoir rencontré l'enfant, jamais elle ne serait capable de refuser ce travail. Comment pouvait-elle lui refuser l'attention, la sympathie et l'amour qu'elle désirait désespérément ?

« Je veux ce travail », dit-elle, sa voix avait craqué sur le dernier mot. Elle se racla la gorge, en essayant désespérément de cacher la profondeur de ses émotions. « Je veux être là pour Kylie. Quand puis-je commencer ? »

Pierce hocha la tête et bien qu'il ne sourie pas, ses yeux lui disaient qu'il était satisfait de sa décision. Pourtant, il demanda, « En êtes-vous sûre ? »

« Je veux aider Kylie, » dit-elle d'une voix sérieuse. « Je ne peux pas l'expliquer, mais je sens qu'il y a un lien spécial entre nous. »

Pierce acquiesça de nouveau et cette fois il avait le sourire aux lèvres. « Je l'ai remarqué. Ne me demandez pas comment, mais au moment où mes yeux se sont posés sur vous, je savais que vous seriez la bonne. Je savais que vous seriez parfaite pour Kylie. »

Céline se rassit sur sa chaise, surprise de la force de la confiance qu'il avait en elle. Comment avait-il pu savoir ça ? Il ne savait rien à son sujet jusqu'à ce jour. Et même si elle lui avait envoyé son curriculum vitae et ses références après lui avoir parlé au téléphone, il ne savait toujours pas grand-chose sur elle.

Et lui ? Était-elle parfaite pour lui aussi ?

Céline eu le souffle court, elle lança un regard coupable à Pierce. D'où venait cette pensée ? Qu'est-ce qui avait bien pu lui passer par la tête ? Elle n'était rien pour cet homme, absolument rien, à part quelqu'un qui ferait une très bonne nounou pour la petite. Si elle devait survivre à cet emploi, elle ferait mieux de gérer ses émotions.

Si elle était certaine d'une chose, c'est qu'elle savait qu'elle et Pierce D'Amato appartenaient à deux mondes totalement différents et à moins qu'elle ne remporte d'un coup des centaines de millions de dollars au Super Lotto, jamais leurs deux mondes se rencontreraient.

OceanofPDF.com

CHAPITRE TROIS

Pierce regarda Céline monter dans sa voiture et s'éloigner. Il remercia le ciel de l'avoir mis sur son chemin au parfait moment. Kylie avait besoin de quelqu'un comme Céline dans sa vie. Et puis, il y avait lui. Qu'y avait-il chez cette jeune femme qui l'attirait tant, qui l'avait poussé à l'avoir son sous son toit ? Ça avait été bizarre. Ce premier jour de leur rencontre, il l'avait entendu crier, laissa tomber la serviette et se retrouva à fixer ces yeux bruns liquides, d'une femme surprise et incroyablement belle. Peu importait qu'elle soit en uniforme de femme de chambre et avait ses cheveux noir élégant tirés en un chignon à l'ancienne. Il avait ressenti comme une secousse électrique le traverser, un choc qui l'avait gelé sur place. Bon sang, avait-il pensé. Il n'avait jamais réagi à une femme comme ça avant.

Et elle était apparue au moment où il priait pour un miracle, juste au moment où il avait presque abandonné l'espoir de trouver la nounou parfaite pour Kylie.

Il se souvenait avoir vu son effroi et d'avoir dit quelque chose pour la rassurer, mais il avait été tellement surpris que quelques secondes passèrent avant qu'il se rappelle qu'il était tout nu devant elle. Pendant ce temps, elle était déjà en train de partir. Ce fut une bonne chose de l'empêcher de

quitter définitivement la suite. Maintenant, grâce à son action rapide, elle va travailler pour lui, sous même toit. Il ne pouvait pas s'empêcher de sourire à la tournure qu'avaient pris les événements. Il avait hâte de faire plus amples connaissance avec Mademoiselle Céline Santini.

Lorsque les feux arrière de la voiture de Céline disparurent, Pierce rentra à l'intérieur pour rechercher Kylie. Il la trouva à regarder des dessins animés.

« Tonton, je peux avoir de la glace ? »

Pierce s'approcha et ébouriffa ses cheveux. « Bien sûr, Kylie. Et on dit 'puis-je avoir de la glace', ok ? »

« Ok, » dit-elle en mettant son pouce dans sa bouche et en le regardant avec de grands yeux bleus, son petit visage solennel comme celui d'un prêtre. Pierce savait ce que ça signifiait et sa poitrine se serra par sympathie. Le pouce dans la bouche signifiait qu'en ce moment, sa mère manquait vraiment à Kylie. Son pouce était sa source de réconfort dans un monde qui c'était complètement bouleversé.

« Viens, ma chérie, » dit-il en la soulevant dans ses bras. « Et si on allait tous les deux se chercher une glace. »

Une semaine avait passé depuis que Céline était arrivée à la maison de Pierce avec ses valises et quelques possessions empilées dans sa voiture.

Heureusement, elle serait en mesure de passer les cinq prochains mois à se concentrer sur Kylie et ses besoins puisqu'elle n'avait pas besoin de retourner à l'université d'ici le mois Octobre. Depuis son arrivée Kylie avait passé chaque moment avec elle et lentement et timidement, la petite fille avait commencé à s'ouvrir comme une fleur dans la rosée du matin.

Les trois premières nuits avaient été difficiles. Kylie avait pleuré jusqu'à s'endormir chaque nuit, refusant les tentatives de Céline pour la réconforter. La quatrième nuit, au lieu d'essayer de lui lire une histoire avant son coucher, Céline avait sorti des jouets d'une boîte et les a utilisés pour conter l'histoire de Blanche-Neige et les Sept Nains juste au-dessus de la couverture. Kylie riait si fort qu'elle dût essuyer ses larmes de joie du revers de sa main.

Après ça, elle insista pour que Céline empile les jouets sur le lit chaque nuit afin qu'elles puissent faire la même chose avec Cendrillon, les Musiciens de Brême et tous ses autres contes de fée préférés. Céline fut heureuse de s'exécuter et quand Kylie lui demanda de s'allonger dans le lit avec elle, elle serra l'enfant dans ses bras et elles se blottirent jusqu'à ce qu'elle sente la petite tête s'alourdir sur son épaule indiquant que Kylie s'était doucement endormie.

Le lendemain, Céline se réveilla au son des gazouillis oiseaux provenant de d'en-dessous de sa fenêtre. Ça allait être une bonne journée, elle le savait, car le temps était ensoleillé et lumineux, c'était samedi, et Pierce revenait à la maison.

Elle savait que c'était stupide de sa part de sentir la façon dont elle se sentait mais elle ne pouvait pas s'en empêcher. Elle avait vraiment hâte de revoir Pierce D'Amato. Elle était sûre qu'un homme comme lui avait un tas de femmes qui lui tournaient autour comme des papillons à une flamme.

Il avait probablement des myriades d'admiratrices dans chaque ville où il allait. Il ne la remarquerait certainement pas, une simple nounou qui travaillait pour gagner sa vie.

Même si elle savait qu'il n'y avait pas moyen qu'elle puisse rivaliser, pour attirer son attention, Céline ne pouvait pas se retenir de trépider d'excitation à l'idée de le revoir. Avec un sourire sur son visage, elle sauta hors du lit et s'empressa d'aller à la chambre de Kylie qui se trouvait de l'autre côté du couloir. Elle frappa doucement à la porte et entra, puis se pencha pour chatouiller les joues de la fillette.

« Debout, petite marmotte, » dit-elle en souriant alors que Kylie s'étirait et ouvrait sa bouche minuscule dans un énorme bâillement qui pourrait avaler un éléphant. « Il est temps de se préparer pour profiter de cette super journée et s'amuser. »

Une demi-heure plus tard, Céline et Kylie étaient dans la cuisine à prendre leur petit déjeuner fait de crêpes, d'œufs, de fraises et de yaourt.

Elles faisaient la course pour voir qui finirait la première. Elles avaient la journée complète de prévue. Tout d'abord, Céline travaillerait les lettres et les nombres avec Kylie, ensuite elles iront faire un plongeon dans la piscine, puis elles prendront leur déjeuner et après ça elles feront du jardinage.

Céline savait que travailler dans le jardin, planter des graines et prendre soin des fleurs, était une excellente thérapie pour Kylie. Elle était en deuxième année du programme de doctorat en psychologie et une grande partie de sa recherche impliquait le développement de l'enfant, la motivation et le conseil. Il y avait quelque chose de formidable avec le travail manuel qui calmait les nerfs, et d'être à l'extérieur à l'air frais entouré par la splendeur de la nature avaient un effet magique pour apaiser l'esprit et reconforter l'âme. C'était ce dont Kylie avait besoin dans sa vie en ce moment - de la structure, de l'activité physique et un sentiment d'accomplissement.

Après le déjeuner, Céline posa un chapeau de paille aux larges rebords sur la tête de Kylie et elles se dirigèrent vers le jardin qui entourait la terrasse arrière. La fillette était armée d'une fourche de jardin miniature et d'une pelle tandis que Céline suivait avec un arrosoir.

« On fait la course, » s'écria Kylie et elle se rua dans l'herbe en riant alors qu'elle courait.

Céline lui courut après, en riant également, heureuse de voir qu'elle était d'humeur joyeuse.

Quand elles arrivèrent à l'autre bout du jardin Céline se laissa tomber sur l'herbe, haletant et riant, puis elle glissa un doigt sur son front, faisant signe d'essuyer la sueur. « Waouh, tu cours très vite, » dit-elle, écarquillant les yeux, comme si elle était stupéfaite. « Je n'aurais jamais pu t'attraper. »

« Vraiment ? » Demanda Kylie, les yeux écarquillés d'émerveillement. « Ai-je couru si vite ? »

« Oui, bien sûr », déclara Céline et elle allongea les bras pour la chatouiller. « Tu es ma championne olympique. »

Après ça, elles allèrent jardiner, Céline creusait les trous et Kylie laissait tomber les graines et les recouvrait de terre. Puis ce fut à Kylie d'arroser les graines tandis que Céline désherbait autour de la parcelle fraîchement plantée afin que les mauvaises herbes n'étouffent pas les plantes quand elles commenceraient à germer et sortir du sol.

Elles étaient tellement absorbées par leur tâche, travaillant ensemble à l'aise en compagnie l'une de l'autre, qu'elles sursautèrent toutes les deux lorsqu'une brindille craqua derrière elles. Elles se retournèrent ensemble et virent une grande femme blonde d'une beauté exquise dans une robe d'été

blanche les yeux rivés sur elles. Céline plaça une main en visière pour mettre à l'ombre ses yeux éblouis par le soleil et c'est ainsi qu'elle put voir le visage de la femme, parfaitement maquillée avec des lèvres rouges qui se courbaient en ce qui ressemblait à dédain.

Céline, surprise par l'apparition soudaine de l'étrangère, enleva ses gants de jardinage et se leva. Elle était au moins deux pouces plus grande que la visiteuse inattendue, mais elle se sentait presque intimidée par sa présence. La femme les regardait avec une telle expression d'hostilité que c'était comme si elles étaient les intruses au lieu d'elle.

« Bonjour », dit Céline, se sentant encore un peu déséquilibrée. « Puis-je vous aider ? » Elle sentit Kylie s'approcher d'elle et elle posa une main rassurante sur l'épaule de l'enfant.

« Donc, c'est vous la nouvelle femme de chambre, » dit la femme, les yeux étincelants avec quelque chose qui ressemblait à de l'antipathie. « J'ai entendu parler de vous, mais personne ne m'a dit que tu étais belle. »

« Excusez-moi ? », dit Céline, énervée par sa déclaration.

« Pierce m'a dit qu'il avait trouvé une nounou pour sa nouvelle... responsabilité. » Elle tourna ses yeux en direction de Kylie et à sa façon de la regarder, Céline pouvait dire que, pour une raison quelconque, l'enfant était une source d'irritation pour elle. Puis elle reposa de nouveau ses yeux bleus brillants sur Céline. « Mais je pensais que ce serait quelqu'un comme

Mme Simpson. Il ne m'a jamais dit que vous étiez jeune. » Ses sourcils se froncèrent ce qui rendit évident que c'était un problème majeur.

Céline haussa les sourcils, incapable de cacher sa surprise. « Et vous êtes ? »

Les yeux de la femme s'écarquillèrent comme si elle était offusquée qu'elle puisse demander ça. Ou peut-être était-elle choquée qu'elle ne sache pas déjà qui elle est. Céline ne savait pas lequel c'était.

« Je suis Sophia Redgrave et j'habite la maison d'à côté. Pierce et moi sommes amis depuis plusieurs années. » Dit la femme avec un reniflement hautain.

Céline ne manqua pas d'observer son accent délibéré sur le mot « amis ». Sophia Redgrave essayait évidemment de faire passer un message. Sa relation avec Pierce était bien plus que de l'amitié.

Céline ne savait pas ce qui l'embêtait le plus, la pensée que Pierce était impliqué avec la femme ou la pensée qu'il y avait une possibilité pour que Sophia Redgrave puisse être impliquée dans la vie de Kylie. La femme avait évidemment un problème avec la présence de l'enfant à la maison. Quel malheur, si Kylie restait sous la charge de Pierce en permanence ? Et si Sophia devenait sa femme ? Qu'arriverait-il à la pauvre petite Kylie ? Elle secoua la tête, essayant de dissiper cette horrible pensée. Elle lança à

la femme un regard froid, aussi frisquet que celui qui leur avait été lancé.

« Y at-il quelque chose avec laquelle je puis vous aider, Mme Redgrave ? »

« Non, il n'y a rien que vous puissiez faire pour moi, » dit-elle et elle leva une main délicate afin de balayer les mèches de cheveux que la douce brise avait soufflé dans ses yeux. « Mais je parlerai à Pierce des activités de cet enfant. Pourquoi l'avez-vous amené ici pour creuser dans la terre ? Ne devrait-elle pas être à l'école ? »

« Il n'y a pas d'école le samedi. De plus, elle n'a que quatre ans. Ce qu'elle a besoin d'apprendre que je lui enseigne à la maison. »

Sophia fronça les sourcils. « Vous ? Lui enseignez- ? Qu'est-ce qu'une femme de ménage sait sur ce qui est le mieux pour un enfant ? Elle a besoin de structure dans sa vie. La meilleure chose que Pierce puisse faire pour elle est de l'envoyer dans un bon pensionnat. »

Céline haleta. « En pensionnat ? Êtes-vous folle ? » Les mots étaient sortis avant qu'elle n'ait pu se retenir. Elle ne pouvait pas croire que la femme ait suggéré une telle chose.

Les lèvres de Sophia se serrèrent et elle se mit à fixer Céline. « Je vous demanderais de vous rappeler votre place. » Puis, avec un regard plein de mépris, elle dit : « Je suis allée en pensionnat en Europe pendant toute mon adolescence et ça m'a fait le plus grand bien. »

Céline pouvait imaginer le bien que ça lui avait fait. Ce fut probablement ce qui l'avait transformé en garce de classe mondiale qu'elle était maintenant. Comment ose-t-elle penser à mettre la chère petite Kylie en pensionnat.

« Céline, est-ce que je vais m'en aller ? »

Elle baissa les yeux pour voir Kylie levant les yeux vers elle avec d'énormes yeux effarés, des larmes apparaissant déjà dans les coins.

Céline sentait comme si quelqu'un serrait son cœur. Comment pouvait-elle être aussi inconsidérée ? Elle discutait de l'avenir de Kylie avec cette femme juste en face de l'enfant comme si elle n'était pas là.

Elle s'agenouilla dans la saleté et prit Kylie dans ses bras. « Non, ma chérie, tu vas aller nulle part. Ta maison est ici avec tonton Pierce. »

« Et toi ? » Avait demandé Kylie, cherchant les yeux de Céline pour avoir encore plus de réconfort.

Mais comment pouvait-elle promettre ça aussi à Kylie ? Elle était seulement une employée, après tout. Pierce pouvait mettre fin à son emploi à tout moment. Et si cette Sophia Redgrave avait une importance dans cette décision, ce jour pourrait venir plus tôt plutôt que prévu. Mais, elle devait dire quelque chose pour apaiser l'enfant. Elle avait déjà connu suffisamment de confusion pour aujourd'hui.

« Oui, ma chérie, et moi aussi. »

Kylie sourit et le cœur de Céline se remplit de joie. La fillette allait bien mieux. L'attirant encore plus près d'elle, elle lui donna un rapide bisou sur le front.

« Oh, vous êtes une étrangère, n'est-ce pas ? »

Les paroles de Sophia firent irruption dans cette scène d'amitié, les faisant tourner leur attention de nouveau vers elle.

« Vous l'avez appelée 'Chérie'. Beaucoup d'étrangers viennent dans ce pays, puis décident de ne jamais rentrer chez eux. Êtes-vous une immigrante illégale ou quelque chose du genre ? »

De toutes les bassesses qu'elle aurait pu dire, pour Céline ce fut l'une des pires. Aussi riche et sophistiquée qu'elle soit, Sophia Redgrave vivait évidemment dans un monde de perceptions stéréotypées. Elle était une bigote qui avait besoin d'être remise à sa place.

Mais elle se souvint alors. Pas devant Kylie. Autant ça la démangeait de remettre Sophia Redgrave à sa place, elle ne le fera pas au détriment du bonheur de Kylie.

Prenant une profonde inspiration, elle compta mentalement jusqu'à dix, puis expira lentement. D'une voix calme, elle dit: « Si vous me pardonnez je dois ramener Kylie à l'intérieur maintenant. » Puis elle rassembla rapidement les outils, prit la main de Kylie et repartit en laissant la grande Mme Sophia Redgrave les regarder s'éloigner.

Pierce grogna et secoua la tête. Encore un autre retard et de deux heures cette fois-ci. Il regarda son pilote et l'homme haussa les épaules et lui sourit en guise d'excuse. Il n'y avait rien qu'il puisse faire. Si les contrôleurs de la circulation aérienne disaient qu'ils devaient attendre que la tempête passe alors c'est ce qu'ils feraient.

Pierce consulta sa montre. Huit heures passées. Mme Simpson devait être partie maintenant et Kylie devrait déjà être au lit. Il lui avait parlé plus tôt aujourd'hui et lui avait promis qu'il serait de retour à la maison pour lui lire une histoire. Il grimaça. Il n'avait pas tenu sa promesse à une enfant qui était très sensible en ce moment et avait besoin de stabilité et de réconfort. Rompre une promesse n'était certainement pas la façon de lui en donner.

Puis son esprit alla à la femme qui avait envahi ses pensées pendant toute la semaine où il avait été absent. Il remua dans son siège alors que ses reins se serrèrent en pensant à elle. Qu'y avait-il chez Céline Santini qui l'allumait à chaque fois ? Il ne pouvait pas penser à elle sans s'imaginer l'embrasser jusqu'à ce qu'elle soit à bout de souffle, ses mains glissant pour caresser sa poitrine douce et volumineuse.

Il secoua la tête et se leva puis il se dirigea vers les fenêtres vitrées du salon et se mit à faire les cents pas. Il devait refreiner ses pensées. Céline était une employée et il ferait mieux de se le rappeler que. Mais, bon sang, pourquoi était-elle si sexy ?

Et il y en avait plus. Il y avait quelque chose en elle qui l'attirait comme un aimant. Ce n'était pas seulement sa beauté physique. Peut-être que c'était son sourire contagieux ou son amour évident pour les enfants. Il y avait quelque chose de bon et de calme et de réconfortant à son sujet qui lui faisait avoir complètement confiance en elle. Il lui avait fait confiance avec Kylie et même si il avait fait son devoir et vérifié toutes ses références, il savait depuis la première fois qu'ils se sont rencontrés – aussi bref que ça avait été - qu'elle était sincère.

Il sourit en pensant à rentrer à la maison et à la revoir. Bien sûr, il ne la verra pas ce soir. Il sera trop tard pour cela. Mais il sera à la maison toute la journée de dimanche en compagnie de ses deux « filles ». Il rit à cette pensée. Lui, le célibataire endurci, était devenu un homme de la famille en l'espace de seulement quelques semaines. La pensée de la responsabilité d'une famille lui avait fait peur pendant des années, mais maintenant il a hâte de voir le semblant de famille qu'il a. Il devait être en train de vieillir.

Pierce n'était rentré à la maison qu'à près de deux heures du matin.

Fatigué et crasseux de ses voyages, il jeta sa valise dans le couloir et grimpa les escaliers jusqu'à la chambre principale où il se déshabilla et alla directement sous la douche. Ce fut seulement une fois propre et rafraîchi qu'il sentit le poids de la fatigue quitter ses épaules. Mon dieu, qu'il était bon d'être propre.

Il mit son boxer, saisit sa robe de chambre par le crochet et l'enfila, finissant par serrer avec la ceinture. Puis, pieds nus, il se dirigea vers l'aile que Céline et Kylie occupaient. Il voulait rapidement vérifier qu'elles allaient bien avant de se retirer pour la nuit.

D'abord, il vérifia Kylie. Dans la chambre, une faible lumière était doucement projetée par la veilleuse près du lit de Kylie. Doucement, il se dirigea vers le lit pour regarder l'enfant endormie. Elle dormait paisiblement en serrant son ours en peluche, ses cheveux blonds frisés encadraient doucement son visage légèrement rosé par le sommeil.

Il quitta la chambre et retourna dans le couloir, puis regarda la porte de la chambre de Céline. Il pensa aussi à vérifier rapidement chez elle, mais il abandonna l'idée. Qu'est-ce que ça ferait de lui, un voyeur ? Il ne pouvait pas envahir sa vie privée comme ça. Non, il faudra être patient et attendre jusqu'au matin pour la revoir.

Il était sur le point de repartir lorsqu'il remarqua que la porte était entrouverte. Avait-elle fait ça délibérément, afin probablement qu'elle puisse entendre si Kylie pleurait pendant la nuit ? Ou était-elle encore debout ? Il pouvait voir une faible lumière passée à travers la mince ouverture entre la porte et le chambranle. Elle pourrait être en train de lire.

Il hésita pendant un moment, puis sa curiosité eut le meilleur de lui et il s'approcha de la porte. Il frappa très doucement. N'entendant aucune réponse, il poussa lentement la porte juste assez pour passer sa tête dans l'entrebâillement.

La lampe de chevet était allumée, mais le lit de Céline était vide. Les couvertures étaient soigneusement pliées et le lit semblait ne pas avoir été défait.

Pierce fronça les sourcils. Mais où pouvait-elle bien être ? Ses yeux allèrent vers la porte de salle de bains, mais elle était ouverte et la salle de bains était dans l'obscurité totale. Maintenant, il était vraiment inquiet. Céline n'aurait pas laissé Kylie dans la maison toute seule, n'est-ce pas ? Non, il était certain qu'elle ne ferait jamais une telle chose.

Il sortit hors de la chambre, puis fit quelques pas en direction de l'autre porte au bout du couloir. Avant même de pousser la porte, il savait qu'il y trouverait Céline. Alors qu'il se tenait à la porte, des effluves de son parfum flottèrent à lui. Il suivit le parfum fleuri, entrant dans le salon que

Céline partageait avec Kylie, et se dirigea vers le canapé à côté de la fenêtre.

Et là, elle gisait, recroquevillée sur le siège comme un petit chat, un livre de contes de fées reposant sur sa hanche. Elle a dû venir ici après avoir mis au lit Kylie et s'était endormie avec le livre encore posé sur ses genoux.

Pierce envisagea d'aller chercher une couverture et de la couvrir où elle se trouvait. Elle portait une chemise de nuit de soie blanche et la fraîcheur de la nuit allait certainement lui donner froid. Mais il réalisa que ce ne sera pas suffisant. Le siège n'était pas fait pour y dormir et l'accoudoir dur faisait que son cou était positionné à un angle extrêmement inconfortable. Elle serait sûre d'avoir un tortis-coli demain matin.

Il n'avait pas d'autre choix que de la réveiller.

« Céline, » murmura Pierce doucement, ne voulant pas la réveiller brusquement.

Elle ne bougea pas. Sa respiration était restée profonde et paisible.

« Céline, » dit-il encore, et cette fois, il lui toucha le bras. Il était lisse et froid au toucher. Il fronça les sourcils. La jeune femme avait besoin d'aller dans son lit sous une couverture chaude. Au deuxième essai de Pierce, ses yeux bougèrent mais elle ne se réveilla pas.

Il s'assit sur le canapé, sa hanche touchant la courbure de sa taille, et il se pencha au-dessus d'elle. « Céline, debout, » murmura-t-il. « Vous devez aller au lit. ». Il mit sa main sur son épaule et lui donna une légère secousse.

Ses paupières bougèrent à nouveau et cette fois elles s'ouvrirent. Elle le regarda d'un air endormi. « Pierce, » murmura-t-elle, ses yeux bruns plein de confusion, « qu'est-ce qu'il y a ? » Puis ses yeux s'élargirent et elle lutta pour s'asseoir. « Kylie. Est-ce qu'il y a quelque chose qui ne va pas avec elle ? »

« Kylie va bien, » la rassura-t-il, mettant un bras pour la stabiliser. « Vous devez aller au lit ».

« Oh, » elle soupira, se détendant contre son bras. « Vous m'avez fait peur. Je pensais que quelque chose était arrivé. »

« Pas du tout », déclara Pierce mais cette fois sa voix était tendue et il avait du mal à respirer. Céline s'était avachie contre lui et il pouvait maintenant sentir le poids de l'un de ses seins. Il se durcit immédiatement en réponse. Mon dieu, qu'est-ce que cette femme était en train de lui faire ?

La soie douce de la chemise de nuit de Céline glissa sur les poils sur son bras, envoyant des ondes de choc à travers tout son corps. Sa bouche s'assécha de désir. Il voulait tellement l'embrasser, goûter ces lèvres, la consumer. Il voulait embrasser les sommets de ces beaux seins. Il la

regarda dans les yeux puis il plongea sa tête, l'intensité de son désir le fit gémir, et il pressa ses lèvres sur les siennes.

Céline sursauta puis à son grand soulagement, elle répondit, timidement d'abord, puis avec une passion qui égalait presque le sien.

Agité par son ardeur, il taquina et explora puis il prit possession de sa bouche, l'embrassant jusqu'à ce qu'elle soit à bout de souffle dans ses bras.

« Céline, où es-tu ? J'ai soif. » La petite voix coupa à travers la tension.

Pierce s'arrêta net. Puis il se redressa et se leva d'un bond de la causeuse.

« Puis-je avoir un peu d'eau ? » La porte grinça et Kylie était là endormie se frottant les yeux. Puis les yeux de la fillette s'écarquillèrent en fixant Pierce. « Tonton Pierce, tu es rentré à la maison. » Elle courut dans ses bras et il la porta lui faisant un énorme câlin.

« Oui, ma puce, je suis à la maison. Je suis arrivé tard, mais j'y suis arrivé. Est-ce que je t'ai manqué ? »

Kylie hocha la tête, ses yeux grand ouvert et sérieux. « Um... Euh. Je voulais que tu sois rentré avant que j'aille au lit. »

« Je suis désolé, je suis arrivé très tard, ma chérie, » dit-il doucement, « mais je suis là maintenant. Tu me pardonnes pour le retard ? »

Elle hocha de nouveau la tête. « Oui, oui. »

« Merci. » Pierce sourit et lui donna un doux baiser sur la joue.
« Maintenant, nous allons aller te chercher de l'eau. »

Alors que Kylie posa sa tête sur son épaule, Pierce se retourna pour regarder Céline. Elle était assise sur le canapé, regardant dans leur direction, ou plus exactement vers lui, comme si elle était en état de choc.

« Aller vous coucher. » Pierce articula les mots silencieusement, puis avant que Kylie ne commence à poser des questions, il s'empressa de sortir de la chambre, dans le couloir.

Après que Pierce ait remis Kylie au lit et soit retourné dans sa chambre, il s'allongea sur les oreillers pendant un long moment, revivant chaque seconde qu'il avait passé avec Céline. Ça lui fit mal de penser à ce qui aurait pu se passer. Il savait sans aucun doute que si Kylie n'était pas intervenu quand elle l'a fait, ils se seraient retrouvés dans les bras les uns des autres. Mais il ne devait pas se faire. Pas cette nuit, en tout cas.

Il croisa les bras derrière sa tête alors qu'il regardait le plafond. Son cerveau lui disait de rester loin d'elle, qu'il avait dépassé la limite et devait reculer. Elle était son employée, après tout.

Mais il y avait une autre partie de lui qui voulait la posséder, corps et âme. Il avait eu un avant-goût de la douce Mlle Céline Santini et il en voulait désespérément plus...

OceanofPDF.com

CHAPITRE QUATRE

Céline se redressa sur le lit et tordit les couvertures dans ses mains. Elle regarda les rideaux qui soufflaient doucement par sa fenêtre. Après l'épisode d'hier soir, comment allait-elle faire face à Pierce ?

Elle pouvait à peine se rappeler comment ça avait commencé. Tout ce dont elle se souvenait c'était qu'elle s'était retrouvée dans les bras de Pierce, puis il l'avait embrassé, et ensuite elle était perdue. Pierce avait habilement éveillé son corps à une sensuelle symphonie jouée par ses mains, ses lèvres, son corps, tellement puissant et vibrant sous son touché.

Il avait embrassé ses lèvres jusqu'à ce qu'elle fonde dans son étreinte. Dieu merci, Kylie était arrivée au bon moment. D'une certaine manière au fond de son cœur, Céline savait que si le charme n'avait pas été brisé, elle n'aurait pas pu lui résister.

Prenant une profonde inspiration, Céline pris son courage à deux mains et sortit du lit. C'était un dimanche, Mme Simpson n'était pas là pour faire le petit déjeuner de Kylie, donc elle avait besoin d'être debout et prête à affronter la journée. Qu'elle le veuille ou non, elle aurait à faire face à Pierce D'Amato.

Lorsque Céline descendit avec Kylie, l'homme qui avait dominé ses pensées était déjà assis à la table, une tasse à la main, lisant ce qui

ressemblait au New York Times sur son iPad. Il se retourna alors qu'elles arrivaient.

« Bonjour, Mademoiselle aux Yeux Brillants, » dit-il avec un sourire, puis il posa sa tasse et ouvrit ses bras pour donner à Kylie une accolade matinale. Il embrassa le haut de sa tête, puis toujours souriant, il leva les yeux sur Céline qui resta en arrière, laissant une certaine distance entre eux. Son sourire semblait assez innocent, mais il avait un regard qui fit fondre Céline.

Alors, il s'en souvenait, lui aussi. C'était flagrant à son air. Mais alors qu'elle se sentait honteuse de son comportement, de la facilité qu'elle avait eu à tomber sous le charme de sa caresse séduisante, lui semblait satisfait. Il n'y avait pas un soupçon de regret dans ses yeux.

Céline ne savait pas si elle devait être en colère à cause de son manque de honte ou en être flattée. Elle était vraiment confuse. Elle baissa les yeux et se dirigea vers la cuisinière, soucieuse de trouver quelque chose à faire, tout pour éviter de rencontrer à nouveau ses yeux.

« Bonjour, Céline. »

Avec sa salutation, Pierce l'obligeait à porter son attention sur lui. Elle se força à sourire. « Bonjour, » dit-elle, et le regarda puis retourna rapidement à sa tâche, affreusement consciente de ses yeux braqués sur elle. Furtivement, elle prit une respiration rapide, puis expira lentement,

essayant de calmer ses nerfs. Comment allait-elle survivre toute une journée en sa compagnie ?

Céline poussa un soupir de soulagement quand Pierce engagea une conversation avec Kylie. Ils commencèrent une discussion très sérieuse sur les mérites de chacun de ses jouets et lequel d'entre eux serait le parfait meilleur ami, Barbie ou Elmo ou La Petite Sirène. Céline prépara le gruaud de Kylie et en quelques minutes, elle avait mis ses céréales, son jus d'orange et une banane sur la table.

Alors seulement, elle leva les yeux en direction de Pierce. « Qu'est-ce que vous voulez ? » Demanda-t-elle, d'une voix beaucoup plus contrôlée et calme qu'elle ne l'était intérieurement.

Pierce lui rendit son regard, son regard énigmatique, mais il y avait une expression sur ses lèvres qui disait qu'il donnait beaucoup plus de signification à sa question que ce qu'elle avait dit.

Elle sentit la chaleur monter à son visage et se détourna, en essayant de cacher sa détresse, lorsqu'il parla.

« Je prendrais ce que vous prendrez, » dit-il, puis il ricana doucement, ce qu'elle ne manqua pas de relever.

Céline lutta avec Pierce durant le petit-déjeuner composé d'œufs brouillés et de pain grillé. C'était difficile d'éviter son regard quand elle se

trouvait assise juste en face de lui. Dieu merci, Kylie était là pour les divertir.

Quand elle débarrassa la table et mit la vaisselle dans la machine, elle finit par soupirer de soulagement. Le petit déjeuner était terminé. Maintenant, elle pouvait se sauver.

« Alors que veux-tu faire aujourd'hui, princesse ? » Les paroles de Pierce la sortirent de ses pensées. « Je suis à tout à toi. »

« Nager, » s'écria Kylie en claquant les mains de joie. « J'adore nager. »

Pierce fit un petit rire. « Je l'aurais parié. » Il regarda alors Céline qui se tenait près de l'évier. « Qu'est-ce vous diriez qu'on se retrouve à la piscine dans environ quarante-cinq minutes ? »

Céline hocha la tête. « Elle sera prête. Ça devrait lui laisser suffisamment de temps pour passer son petit-déjeuner. »

Pierce haussa un sourcil. « Que voulez-vous dire, elle sera prête ? Vous voulez dire que vous serez toutes les deux prêtes. »

Céline le dévisagea. Il voulait qu'elle vienne dans la piscine avec eux, lui portant seulement un maillot de bain et elle, en bikini, exposée à son regard ? Comment allait-elle faire pour s'arrêter de le regarder tout le temps ? Après la nuit dernière, sachant ce que c'est que de sentir ces larges

épaules sous ses mains, sa peau chaude tout contre la sienne. Comment saurait-elle rester calme si proche de son corps presque de nu ?

Non, ce n'est pas une bonne idée. « Je pensais... me rattraper sur... de la lecture. » Elle essayait de se trouver une excuse. Mentir n'a jamais été une tâche facile pour elle. « Peut-être que vous et Kylie pourriez passer un peu de temps ensemble ? »

Pierce lui lança un regard qui voulait dire qu'il savait qu'elle était en train de tout faire pour l'éviter. Puis, il haussa les épaules et regarda Kylie. « Désolé, Princesse, Céline ne veut pas aller à la piscine aujourd'hui. Je suppose que nous allons devoir annuler. »

« Non, » gémit Kylie. « Je veux me baigner. »

Pierce secoua la tête et son visage exprimait un regret exagéré. « Je ne peux rien y faire. Sauf si Céline est là pour m'aider avec toi. »

« Céline, tu dois venir, » pleura Kylie lui tirant sur sa main. « S'il te plait ? »

Céline se tapota la tête et pendant que la petite était distraite, elle eut une chance pour regarder Pierce avec effarement. Elle devint encore plus irritée quand elle vit qu'il arborait un grand sourire sur son visage. Le vicieux. Il utilisait Kylie pour lui forcer la main. Il savait qu'elle ne pouvait jamais refuser à la fillette. Comment pouvait-il lui faire ce coup bas ?

Apparemment, il le pouvait et assez facilement, il semblerait. Sans aucun signe de culpabilité. Il sourit et dit : « Bon, allez mesdames, on se rejoint ici, dans quarante-cinq minutes. Ne soyez pas en retard. »

Lorsque Céline et Kylie arrivèrent à la piscine, Pierce était déjà dans l'eau. Son corps, élégant et fort, dans l'eau alors qu'il faisait des longueurs dans la piscine. Quand il leva les yeux et les vit, il roula sur son dos et fit un signe de la main.

« Allez, venez, » dit-il en les appelant. « L'eau est bonne. » Kylie fut la première à répondre. Lâchant la main de Céline, elle courut jusqu'au bord de la piscine et sauta, atterrissant presque sur la tête de Pierce. Il rit et l'attrapa, faisant signe à Céline. « À ton tour. »

Elle grimaça et secoua la tête. Pensait-il vraiment qu'elle allait sauter dans ses bras ? Peu probable.

« Ne me faites pas venir vous chercher, » dit-il avec un sourire, hissant Kylie sur ses épaules. Il commença à nager vers le bord de la piscine.

Céline savait qu'il ne plaisantait pas. Rapidement, elle laissa tomber la serviette avec laquelle elle s'était enveloppée sous les aisselles, exposant son corps vêtu d'un bikini à son regard. Pierce arrêta de patauger et son regard appréciateur disait à Céline qu'il aimait ce qu'il voyait. Elle pouvait sentir son corps se couvrir de rouge. Voulant se cacher dès que possible,

elle se dépêcha de s'asseoir au bord de la piscine, puis glissa dans l'eau, soulagée quand son corps fut immergé. Bien sûr, l'eau ne cachait rien à sa vue, mais ça lui donnait un peu de réconfort de savoir que quelque chose, même si c'était transparent, la couvrait.

Il fallut tout de même quinze minutes avant que Céline ne commence à se détendre. Peut-être que c'étaient les cris de rire que Kylie faisaient quand Pierce la faisait monter et descendre, ou peut-être était-ce cet autre côté de Pierce qu'elle voyait - si insouciant, ludique et même espiègle. Il ne pensait à rien en jouant des tours à la pauvre Kylie, comme de plonger au fond de la piscine, lui faisant ainsi penser qu'il avait disparu, ou encore de nager derrière elle pour lui chatouiller l'oreille. C'était comme si Céline voyait le petit garçon qu'il était. Elle pouvait l'imaginer - actif, coquin et amusant. Bientôt Céline fut également partie du chahut. Lorsque Pierce la noya presque avec un raz de marée d'eau, elle se lança après de lui, en essayant de lui donner un petit goût de son propre tour. Mais il était trop fort et trop rapide. Elle pouvait essayer de nager vite, elle n'arrivait pas à rattraper Pierce et finalement elle abandonna et nagea vers Kylie qui gloussait de manière incontrôlable alors qu'elle les regardait depuis la partie la moins profonde de la piscine.

Céline se baissa et lui chuchota à l'oreille. « Regarde bien, » dit-elle. « Je l'aurais. » Puis elle leva sa main droite, Kylie fit de même, et elles se

tapèrent dans les mains.

Céline se tourna pour vérifier où se trouvait Pierce. Il était encore dans le fond de la piscine, mais maintenant, il faisait la planche, flottant tranquillement vers elles. De toute évidence, il estimait qu'il n'y avait plus de menace. Il pensait sans doute qu'elle avait abandonné et était retournée à s'asseoir avec Kylie, la queue entre les deux jambes. Eh bien, il l'avait grossièrement sous-estimée et il était sur le point d'avoir le choc de sa vie.

Avec la furtivité glissante d'un serpent, Céline glissa dans l'eau, mais cette fois, elle retint une énorme bouffée d'air et passa par en-dessous, allant rapidement par le fond de la piscine. Quand elle bougeait, elle regardait Pierce flotter vers elle, totalement inconscients du danger qui rôdait en-dessous. Puis, au moment où il était juste au-dessus, elle s'accroupie et, en utilisant le fond de la piscine pour se propulser, elle sauta vers le haut et fonça sur lui.

Céline attrapa Pierce autour de la taille et l'entraîna sous l'eau. Étant pris par surprise, elle se dépêcha de se mettre hors de sa portée.

Elle riait lorsqu'elle revint aux côtés de Kylie. Pourquoi avait-elle fait ça ? Elle n'avait pas la moindre idée de la raison qui l'avait poussé à faire ça à son propre patron. Mon Dieu, elle devait être en train de perdre la tête.

Il était tellement proche, il était si chaud quand elle l'attrapa à la taille. Il était si ferme au toucher. Et elle en était toute excitée. Tout ce chahut était censé être purement innocent, mais il fallait dire ça à son corps.

Chaque fois que Pierce s'est approché d'elle ses mamelons se sont durcis comme des cailloux, elle était sûre qu'il pouvait s'en apercevoir à travers son bikini. À chaque fois qu'elle vit son corps fin musclé nager dans l'eau, elle avait le souffle court. Elle mourait d'envie de passer ses mains sur sa poitrine musclée et ses abdos. Elle avait envie de glisser ses lèvres le long de son dos. Elle n'avait jamais eu de pensées aussi audacieuses de sa vie. Quel effet cet homme pouvait-il bien avoir sur elle ?

Maintenant, Pierce avait regagné la surface et toujours en train de tousser de l'eau, il été entrain de la regarder à travers l'eau qui coulait sur son visage. L'éclat dans ses yeux lui disait qu'il n'allait pas laisser passer ça. Il secoua sa tête pour retirer les mèches de cheveux mouillées sur son visage, tout en fixant Céline de ses yeux sombres. Il plongea sous l'eau, son corps, sa bouche et son nez restant juste en dessous de la surface. Comme un crocodile traquant sa proie, laissant seulement ses yeux et le haut de sa tête au-dessus de la surface, Pierce nagea vite vers elle.

Même si elle savait qu'il faisait ça pour s'amuser, et même si elle était pleinement consciente que ce fut un homme et non une bête, une peur déraisonnable envahissait soudain Céline qui poussa alors un cri. Le jeu

devenait trop réel. Elle attrapa Kylie et nagea rapidement vers les marches, avec l'intention de sortir de la piscine pour échapper aux griffes de son harceleur.

Elle était presque sortie quand une voix aigüe de femme perça l'air. « Eh bien, qu'avons-nous là ? » Tous en même temps, ils regardèrent en direction de la voix. Sophia Redgrave se tenait là, l'air cool et portant un pantalon de costume en lin blanc. Dans ses bras, elle tenait délicatement un plateau sur lequel se trouvait une housse de gâteau colorée.

Elle leur fit un petit sourire crispé. « J'ai sonné à la porte, mais comme il n'y avait pas de réponse, j'ai décidé de faire le tour. Ai-je interrompu la fête ? »

Ses yeux brillèrent avec ce qui pourrait ressembler à de la colère quand elle regarda Céline et Kylie. Mais alors son visage s'adoucit lorsqu'elle tourna son attention vers Pierce. « J'ai apporté quelque chose de spécial », dit-elle, son visage se relaxant avec un sourire. « Je vais l'amener dans la cuisine. Viens voir. »

Pierce haussa les sourcils, puis sourit et nagea sur le côté de la piscine où elle se tenait en le regardant.

« Qu'est-ce que tu as là ? » demanda-t-il, d'une voix amusée.

Sophia secoua la tête et fronça les sourcils pour le taquiner. « Je ne dirais rien. Seulement si tu es un bon garçon et que tu me suis. » Sans

attendre de réponse, elle trouva son chemin avec ses sandales à talon dorées, ses fesses se balançant de façon séduisante quand elle marchait.

Pierce la regarda partir, puis se tourna vers Céline et Kylie qui n'avaient pas bougé du bord de la piscine, où Sophia les avaient trouvés. Il haussa les sourcils et sourit. « Qui n'aime pas les surprises ? » Dit-il en haussant les épaules. Puis, il mit les mains sur le côté, se hissa hors de l'eau et clopina sur le chemin pavé en direction de la maison.

Avec chaque pas que Pierce prenait sur ce chemin, le cœur de Céline glissait de plus en plus bas. Quand il finit par disparaître dans la maison, elle sentait comme si son cœur était une pierre qui avait roulé au fond de son ventre.

Comment avait-elle pu être aussi stupide ? Comment avait-elle pu oublier Sophia Redgrave ?

Elle avait eu des doutes quand la femme suggéra qu'elle et Pierce étaient plus que des amis. Elle n'avait jamais entendu Mme Simpson la mentionner, donc elle avait pensé que la femme avait probablement exagéré. Peut-être qu'elle voulait juste que Céline pense qu'il y avait quelque chose entre eux.

Mais si elle avait eu des doutes sur la véracité de la déclaration de la femme, elle n'en avait plus maintenant. La façon dont le visage de Pierce s'était illuminé, la façon dont il avait trottiné après la jeune femme, lui

disait tout ce dont elle avait besoin de savoir. Pierce D'Amato était un homme pris et si elle savait ce qui était bon pour elle, elle resterait aussi loin de lui que possible.

OceanofPDF.com

CHAPITRE CINQ

Le lendemain Pierce prit l'avion pour le Texas et il fallut encore quatre jours avant que Céline le revoie. Non pas que ça lui déplaisait. Elle avait besoin de passer du temps sans qu'il soit là, le temps de construire ses défenses et d'accepter que Pierce n'était que son employeur et rien d'autre.

Comment avait-elle pu se leurrer ? L'homme était un milliardaire. Pourquoi voudrait-il d'elle ? Les femmes comme elle étaient seulement des jouets pour les hommes comme lui, des jouets avec lesquels ils jouent un moment et qu'ils jettent quand ils commencent à s'ennuyer. Sophia, d'autre part jouait dans sa catégorie. Elle avait beaucoup d'argent, Céline en était sûre, et elle en a en tout cas l'attitude.

Elle, en revanche, n'avait rien. Comment pouvait-elle la concurrencer ?

Ce soir, quand Pierce rentra à la maison Céline était prête pour lui. Son cœur était enfermé dans un coffre en acier et rien de ce qu'il pourrait dire ou faire n'aura d'impact sur elle. Elle garderait son visage neutre et elle le saluerait avec un sourire professionnel. Aussi difficile que cela était, pour le bien de Kylie et de sa propre santé mentale, elle séparerait de ses émotions. Elle serait aussi cool que voulu, et elle sera l'employé modèle. Ni plus ni moins.

C'était son plan.

Mais quand Pierce passa le pas de la porte avec le regard d'abattement et de tristesse sur son visage anéanti, tous ses plans partirent en fumée.

Choquée, elle se précipita à ses côtés. « Est-ce que tout va bien ? »

Demanda-t-elle, essayant de lire son visage. Qu'est-ce qui a bien pu se passer pour qui est l'air aussi terrible ?

« J'ai besoin d'une minute, » dit-il et il laissa ses sacs tomber sur le sol. Ses yeux se posèrent alors derrière elle, sur Kylie qui semblait avoir senti que quelque chose clochait. Elle n'avait pas couru et sauté dans les bras de son oncle Pierce. Elle se tenait là, ses doigts tortillant la ceinture qui pendait à sa robe, ses yeux bleus énorme sur son visage de fée.

Pierce se redressa et se faisant, il prit une profonde inspiration et regarda Céline.

À ce moment, elle savait. Aucun mot n'avaient été échangés entre eux, mais l'angoisse dans ses yeux, l'extrême épuisement sur son visage, étaient tout ce qu'il fallait. Le pire était arrivé. La douce et tendre Kylie avait perdu sa mère.

Les lèvres de Céline tremblaient et même si elle ne l'avait jamais rencontré, elle avait envie de fondre en larmes. Quand elle sentit son visage commencé à s'effondrer, elle se mordit la lèvre et inspira lentement.

Non, elle ne s'effondrera pas. Ce n'était pas son moment. C'était Pierce qui avait perdu un être cher et plus que quiconque, Kylie.

« Que voulez-vous que je fasse ? » Murmura Céline en levant les yeux vers le visage frappé par le deuil de Pierce.

« Prenez-la, » il a dit. « J'ai besoin de quelques minutes. Emmenez-la dans sa chambre et je monterai dans quelques minutes. »

Céline hocha la tête, se dirigea vers Kylie et lui prit la main. « Viens, ma chérie, » dit-elle d'une douce voix apaisante. « Oncle Pierce viendra te voir dans ta chambre. Donnons-lui juste quelques minutes pour se poser un peu. »

Kylie ne dit rien. Pendant un moment, elle continua à fixer Pierce puis elle hocha la tête, son visage avait l'air beaucoup plus âgé que ses quatre ans, et se tourna avec Céline et elles s'en allèrent.

Kylie Nichols était la petite fille la plus brave que Céline connaissait. Comme un soldat miniature, elle était assise tranquillement, les mains posées sur ses genoux comme quand Pierce lui avait dit qu'il devait aller rendre visite à sa mère après avoir reçu un appel urgent de l'hôpital.

Malheureusement, elle était partie avant qu'il n'arrive. Mais les infirmières lui avaient dit que ça c'était passé paisiblement, comme si elle s'était endormis pour un très long moment.

« Est-ce que maman est au paradis maintenant ? » Kylie demanda dans un murmure à peine audible.

« Oui, » dit Pierce, ses yeux brillants d'émotion. « Les anges prennent soin d'elle maintenant. »

Seulement alors les larmes de Kylie ne commencèrent à couler. Alors que Pierce se mit à genoux sur le sol en face d'elle, il ouvrit ses bras. Elle se glissa dans l'étreinte et posa sa tête sur ses épaules. Puis son petit corps se secoua de sanglots.

Pierce la laissa pleurer tout en lui caressant doucement le dos et en lui disant des paroles douces et réconfortantes dans son oreille. Il a fallu plusieurs minutes avant que les pleurs s'apaisent et Kylie leva son visage pour regarder dans les yeux de Pierce. « J'aurais aimé que maman reste avec moi, » dit-elle dans un soupir, « mais je pense que papa avait plus besoin d'elle. Je sais qu'ils sont ensemble maintenant. »

Lorsque Céline l'entendit prononcer ces mots, elle voulut la prendre dans ses bras et pleurer. Quelle petite fille de quatre ans stoïque. Elle agissait avec une maturité bien au-delà de son âge, gérant sa tragédie avec un courage que de nombreux adultes n'auraient pas été en mesure d'avoir.

Cette nuit-là, Kylie dormit dans le lit de Céline, dans ses bras. Il n'y avait pas moyen qu'elle la laisser dormir seule. Alors que l'enfant dormait,

elle lui caressa les cheveux jusqu'à ce qu'elle, aussi, finisse par dériver dans un sommeil sans rêves.

Quelques jours plus tard Pierce les envoya à New Haven dans son jet privé où Kylie pu dire son dernier adieu. Pour son bien, ce fut une cérémonie très privée avec seulement les proches parents et amis présents.

Elle passa toute la cérémonie assise sur les genoux de Céline, enveloppé dans ses bras.

Quand ils retournèrent chez eux, ils étaient particulièrement attentionnés avec Kylie, ne la laissant que peu de temps seule, mais lui permettant d'avoir suffisamment d'espace faire son deuil. Même Sophia s'efforça de lui être agréable, lui apportant des jouets et un livre sur les anges. Mais, il fallut tout de même quelques jours avant de voir le premier sourire apparaître sur le visage de Kylie et encore plus longtemps avant d'entendre son rire. Il lui faudra beaucoup de temps avant de guérir, mais Céline savait que son petit soldat y arriverait.

« J'aimerais un changement d'environnement pour Kylie. Depuis l'enterrement, elle n'a pas quitté la maison. Elle a besoin de sortir, de

respirer à nouveau. » Pierce croisa les bras sur sa poitrine et se pencha en arrière contre le comptoir en marbre au milieu de la cuisine.

Il pensait à ça depuis un certain temps. Il voulait l'emmener dans un endroit où elle pourrait jouer et rire à nouveau, quelque part qui ne lui rappellera pas sa perte.

« Disney World ? » Céline posa son menton dans sa paume, tout en le regardant. Aujourd'hui, elle avait renoncé à sa queue de cheval et avait laissé ses cheveux noirs tomber doucement sur ses épaules.

Pierce y réfléchit puis secoua la tête. « Non, c'est un peu trop pour elle, je pense. Un peu comme d'aller d'un extrême à l'autre, vous voyez ? »

« Et une croisière dans les Caraïbes ? Une de celle qui est faite pour les enfants ? » Céline demanda avec une légère inclinaison de la tête. Elle était si mignonne quand elle faisait ça.

Il plissa le front. « Hum, non. C'est un peu la même chose. » Il desserra ses bras et les étira en grand pour détendre les nœuds dans le dos. « J'aimerais l'emmener dans un endroit différent mais je veux que ce soit un changement plus doux d'environnement. Pas au rythme si rapide. »

Puis une pensée lui vint. Céline parlait avec une telle ferveur chaque fois qu'elle mentionnait ses frères et sa mère. Peut-être qu'une semaine ou deux en compagnie d'une famille aimante est le changement dont Kylie a besoin ?

« Et pourquoi pas un voyage en Europe ? »

À ses mots les sourcils de Céline se levèrent et elle leva les yeux vers lui avec un soupçon d'excitation dans ses yeux. « L'Europe ? » demanda-t-elle « Si loin ? »

Pierce rit. « Un vol de sept heures ? Ce n'est pas si mal. Essayez quatorze ou dix-huit heures. J'en ai fait beaucoup des comme ça. Ça c'est loin. »

Il y avait une certaine distance dans les yeux de Céline. Il était clair qu'elle pensait à la maison.

Pierce décida d'appuyer sur le point de la maison, afin de la convaincre alors qu'elle semblait être dans une humeur nostalgique. « Ameriez-vous aller rendre visite à votre famille ? »

Céline tourna ses yeux grands expressifs vers lui. « Êtes-vous sérieux ? » Sa voix était un murmure haletant, presque comme si elle avait peur de prononcer les mots.

« Bien sûr. Vous parlez beaucoup de Marc et Sylvain c'est presque comme si je les connaissais. Je serais ravi de les rencontrer. » Il souriait en se dirigeant vers la table et tira une chaise. Il s'assit en face de Céline.

« Plus important encore, ce serait formidable pour Kylie. Être avec d'autres enfants est probablement ce dont elle a besoin en ce moment. »

Céline commença à mordre sa lèvre inférieure avec ses dents. « Je ne sais pas. J'adorerais vraiment rentrer à la maison pour une visite... mais les garçons et Kylie ? Je ne suis pas trop sûre. Ils peuvent être un peu rudes. »

« Ne sous-estimez pas la profondeur de la compréhension que les enfants peuvent montrer. Et même si ce sont des garçons, » dit-il avec un petit rire, « ils peuvent avoir de la compassion. Hé, les garçons ne sont pas si mal que ça. Je le sais. J'en étais un. »

À ce commentaire son visage se détendit et ses lèvres se transformèrent en un sourire. Ses yeux bruns brillaient alors qu'elle le regardait. « Vous m'avez convaincu. Je serais ravie d'emmener Kylie rencontrer ma famille. »

Il fit un faux froncement de sourcils. « Et moi alors ? »

Céline éclata de rire. « Et vous aussi, Pierce. Je suis sûr qu'ils vont tous vous adorer. »

« Donc voilà M. Pierce D'Amato. *Bienvenue, Monsieur.* »

Claire Santini pris ses mains dans les siennes, puis se mit sur la pointe des pieds pour embrasser ses deux joues. C'était une petite femme aux cheveux noirs corbeau attachés en un chignon au sommet de sa tête. Ses

yeux noirs brillaient sur son visage rose et ses lèvres témoignent de beaucoup de rires et de gaieté. Elle rappelait à Pierce un petit moineau enjouée, pleine d'une énergie vivante qui ne pourrait jamais s'éteindre.

Elle contrastait avec sa fille. Elle était minuscule et un peu rondelette avec des yeux noirs comme la nuit, alors que Céline était mince avec des yeux bruns profonds dans lesquels un homme pouvait s'y perdre. Même si elle était de taille moyenne, elle faisait au moins quatre ou cinq pouces de plus que sa mère.

Lorsque Claire libéra ses mains Pierce regarda Céline qui se trouvait au milieu de la modeste salle de séjour. « Alors, où sont les jeunes hommes dont j'ai tellement entendu parler ? »

Elle leva les yeux au ciel. « Cachés je suis sûre, à attendre le bon moment pour nous jouer un tour. » Mais ensuite, elle se mit à sourire et ses yeux exprimaient de l'impatience. Elle posa ses doigts sur ses lèvres et alla sur la pointe des pieds à la porte qui menait à la cuisine. Elle était légèrement entrouverte et, sans avertissement, elle tendit un bras et revint avec un garçon, qui hurlait de rire.

« Marc, qu'est-ce que tu as là ? » Elle demanda, tout en tirant un énorme pistolet à eau de ses mains. « Vous alliez nous arroser, vilain garçon. *Tu es si méchant.* » Elle déposa le jouet sur le sol. « Vient vilain

garçon. Fait un câlin à ta sœur. » Elle enroula ses bras autour de lui et embrassa le haut de sa tête.

« Beurk, bisous. C'est dégoûtant. *Ce n'est pas bon.* » Marc se détacha de son étreinte, mais ses yeux sombres brillants indiquait qu'il aimait l'attention.

« Marc, pas comme ça, *mon petit*. On se tient bien. » Claire secoua la tête et lui lança un regard sévère. « Maintenant, va chercher ton frère. Dit-lui d'arrêter de se cacher. »

Sylvain avait manifestement tout écouté, parce qu'aux paroles de sa mère, il sortit de derrière la porte puis entra dans la salle de séjour. Avec ses grands yeux bruns et les cheveux noirs, il était comme une version masculine de Céline. Plus calme que son frère, ou peut-être voulant paraître plus mature, il s'approcha de sa sœur avec un petit sourire qui s'élargit en un grand sourire. Évidemment, il était incapable de contenir sa joie de revoir sa sœur.

« Sylvain », cria Céline. « Comme tu as grandi. » Elle lui donna le même traitement qu'elle avait donné à Marc, le serrant fort dans ses bras, mais il était presque aussi grand qu'elle donc elle a fini par l'embrasser sur la joue. Contrairement à son frère, il ne montra aucune objection.

Puis Céline alla jusqu'à l'endroit où se cachait Kylie, derrière Pierce. « Vient, chérie. Ne soit pas timide. » Elle prit la main de la fillette. Et

doucement l'amena devant. « Les garçons, voici Kylie. Venez lui dire bonjour. »

Kylie se cramponnait à Céline avec une main et mit le pouce de sa main libre dans sa bouche. Elle leva les yeux vers les garçons, avec d'énormes yeux fatigués.

Marc sourit et lui fit un signe de main rapide. « Salut, » dit-il puis il mit ses mains dans ses poches.

Sylvain, lui prit une approche différente. Il a dû voir vu l'incertitude de Kylie à être dans une maison étrange avec trois étrangers qui parlaient bizarrement. Il s'accroupit et la regarda dans les yeux. Avec un sourire, il tendit la main. « Ravi de vous rencontrer, Mademoiselle Kylie. »

Pendant un instant, elle hésita puis, ne lâchant pas Céline de sa main gauche, elle sortit son pouce de sa bouche et tendit la main droite à Sylvain.

Il la prit, le pouce humide et tout, et lui serra la main. « Je sais que nous serons de bons amis, » dit-il.

Kylie ne dit rien mais elle hocha lentement la tête et remit son pouce dans sa bouche.

Claire devait avoir vu que l'enfant était épuisée parce qu'elle clapa ses mains et se mit à chasser les garçons hors de la salle. « Il est temps de se reposer maintenant. Les voyageurs sont très fatigués. »

Ses paroles déclenchèrent un sentiment de lassitude chez Pierce et si il se sentait si fatigué, il pouvait imaginer à quel point les autres l'étaient, et surtout Kylie qui n'avait pas l'habitude des vols de plusieurs heures. Même si elle avait dormi la plupart du voyage, elle n'avait probablement pas dormi aussi profondément que dans son propre lit.

Ce qui empirait les choses, était qu'il était maintenant le milieu de la nuit au Massachusetts, alors qu'il était le début de la journée en France. Il faudrait au moins vingt-quatre heures pour que leurs horloges biologiques se règlent.

Après un repas léger Claire les mit au lit, Céline et Kylie partageant la chambre de Céline et Pierce occupant la chambre de Marc.

La maison de Céline était un petit bungalow soigné dans le petit village de Thomery, qui se trouvait juste à l'extérieur d'Avon, la plus grande ville la plus proche. Quant à Paris, ils avaient parcouru près d'une heure à partir de l'aéroport Charles De Gaulle pour arriver ici. Ça avait été un long voyage, mais pour Pierce ça en valait la peine.

Ici, dans ce village, loin de l'agitation de la ville, il savait que Kylie trouverait du réconfort. Allongé dans le lit à écouter les oiseaux siffler dans les branches qui pendaient par la fenêtre, il pouvait l'imaginer courir à travers les prairies verdoyante avec les garçons ou ramasser des fleurs qui bordaient les sentiers sinueux qu'ils avaient vu en arrivant ici. Partout où

vous regardiez, il y avait des fleurs. Des jardins fleuris devant les petites maisons, et Pierce pouvait sentir la fierté des habitants dans leur belle petite ville.

Il sourit de contentement. Il avait hâte de profiter de ce séjour paisible de détente dans ce village endormi.

L'après-midi suivante, alors qu'ils avaient complètement récupérés du voyage, Céline décida de montrer à Pierce et Kylie dans sa ville natale. Ils se lancèrent dans une visite à pied du village qui leur prit deux heures. Ils s'arrêtèrent pour parler au boucher qui était en train de suspendre une guirlande de saucisses dans la vitrine, puis ils allèrent à la boutique d'une couturière qui était assise à la fenêtre fredonnant tout en travaillant sur ce qui ressemblait à une robe de mariée. Quand elle vit Céline elle laissa tomber son ouvrage, frappa dans ses mains puis courut à l'extérieur pour la saluer. Céline obtint la même réaction au bureau de poste, à la pharmacie et à la petite bibliothèque, qu'elle lui avait dit être comme sa deuxième maison. Il était évident qu'elle était connue et aimée dans sa communauté.

Ils continuèrent, appréciant l'air frais et la lumière du soleil, jusqu'à ce qu'ils arrivent à l'épicerie locale désormais exploitée par le vieux professeur de piano de Céline. Grand, mince et fluide, il ressemblait à un phasme portant des lunettes. Il embrassa Céline et Kylie sur leurs joues.

Quand il se tourna vers Pierce, il fit involontairement un pas en arrière, mais l'homme lui tendit la main en guise de salutation.

« Bonjour, » dit-il, lorgnant Pierce d'un air soupçonneux.

« Bonjour, » répondit Pierce et mais avec une certaine réservation. Pourquoi est-ce qu'il le regardait comme ça?

L'homme se tourna vers Céline et commença une conversation animée en français dont Pierce ne comprit que deux mots, *fiancé* et *mariage*.

Lorsque les mots sortirent de la bouche de l'homme un regard étrange passa sur le visage de Céline. Elle se mordit la lèvre et regarda le sol. Il était évident que tout ce qu'il avait dit la bouleversait. Quand elle leva finalement la tête, son expression sereine était partie et ses yeux bruns affichaient d'une colère indubitable.

Elle répondit au commentaire de l'homme, d'un ton cassant. Elle hocha la tête et dit au revoir, puis elle afficha un sourire sur son visage et se tourna vers Kylie et Pierce.

« Je suppose que vous deux devez avoir faim maintenant. Pourquoi ne pas retourner à la maison ? »

Ils marchèrent en silence pendant quelques minutes, Céline semblant perdu dans ses pensées, quand Pierce décida de la questionner sur son changement de comportement. Elle était passée de joyeuse et pétillante à

calme et sombre en l'espace de quelques minutes, à cause d'une conversation qu'elle avait eu avec son ancien professeur. Il y avait de toute évidence quelque chose qui la tracassait car elle continuait de se mordre la lèvre inférieure et fronçait les sourcils. Elle ne se rendait probablement même pas compte qu'elle faisait ça.

« Tout va comme vous voulez ? » Demanda-t-il. « Ce gars vous a évidemment énervé. Voulez-vous en parler ? » Elle le regarda, puis, une expression de surprise se lut sur son visage. Sa question a dû la tirer de sa rêverie. « Je ... » Elle secoua la tête et détourna les yeux, et Pierce pouvait jurer qu'il avait vu le reflet de larmes dans ses yeux.

Qu'est-ce que cet homme avait bien pu dire pour la bouleverser à ce point ? « Céline, dites-moi, » exhorta-t-il. « Y a-t-il quelque chose que je puisse faire ? »

Elle prit une profonde inspiration et lui fit un petit sourire courageux. Puis elle secoua la tête. « Merci de demander, mais non... il n'y a rien que vous puissiez faire. »

Ne voulant pas insister, il continua à marcher à côté d'elle. Puis il sentit une main douce sur son bras.

« Peut-être... que si je parlais à quelqu'un, ça pourrait aider. » Sa voix était douce, hésitante, et il y avait un soupçon de supplication dans ses yeux. « Pouvons-nous parler plus tard ? »

« Bien sûr, » dit-il, cherchant dans ses yeux pour un indice de ce qui avait pu causer elle une telle angoisse. Cela avait-il un rapport avec sa famille ? Était-ce quelque que l'argent pouvait arranger ? Si oui, il en avait beaucoup. Pour une raison qu'il ne pouvait pas expliquer, il se sentait protecteur envers elle, presque comme si elle était ... à lui.

Plus tard dans la soirée après un repas de salade, poisson cuit au four, de pain et de Camembert, Pierce quitta Kylie avec les garçons et se dirigea avec Céline vers un ruisseau qui se trouvait dans le voisinage. Ils s'assirent sur l'herbe tendre du rivage et Céline, de sa voix basse et tamisée, commença à parler.

« C'est très difficile de parler de ce sujet et je suis désolée de vous accabler," dit-elle avec un sourire triste, « mais je pense que mon comportement précédemment nécessite quelques explications. »

Elle regarda ses mains, puis lui. « J'ai été fiancée une fois, au fils de l'homme que vous venez de rencontrer. L'épicier. »

Pierce sentit son cœur se précipiter dans sa poitrine. C'était comme si elle lui avait dit qu'elle était sur le point de mourir, sa réaction était aussi violente. Pourquoi ses paroles l'avait-il affecté comme ça ? Il ne la connaissait que depuis moins de deux mois. Pourtant, ses paroles lui avaient porté une véritable secousse.

« Nous étions ensemble au lycée et nous avons fini par aller dans la même université à Paris. En dernière année nous nous sommes mis en couple. » Elle semblait éviter délibérément les yeux, regardant le sol où elle tirait distraitemment des brins d'herbe. « Nous avions prévu de nous marier après avoir obtenu notre diplôme mais ensuite il décida que nous devrions attendre de finir nos maîtrises. »

Elle poussa un soupir puis leva son visage, la tension se voyait dans ses lèvres raidies. Elle déglutit. « J'ai attendu. Il voulait obtenir son MBA à l'INSEAD. Il savait qu'un diplôme d'école de commerce en France lui ouvrirait des portes. Il ne voulait pas fonder une famille pour le moment, alors je l'ai soutenu dans sa décision. » Elle haussa les épaules. « Je voulais aussi faire ma maîtrise donc je pensais qu'on ferait nos études en même temps, et que nous marierions ensuite. Encore une année ou deux n'avait pas d'importance, n'est-ce pas ? »

Pierce ne dit rien, sentant que tout ce qu'elle voulait faire pour le moment était de parler. Elle avait besoin de sortir ce qui la dérangeait.

Elle eut un rire amer. « Le problème était qu'il est retourné à Paris, mais je suis allé aux États-Unis. Je voulais faire partie d'un excellent programme de psychologie donc j'ai appliqué à Harvard et ait été accepté. Ce fut le début de la fin. » Elle fit glisser ses jambes, passa ses bras autour d'elles et posa son menton sur ses genoux. « Je suis revenue à la maison à

Noël, portant toujours ma bague de fiançailles, » dit-elle la voix brisée, « tout ça pour apprendre qu'il allait être père dans deux mois. »

C'était donc ça. Le bâtard l'avait trompée. Pas étonnant qu'elle ne voulait pas en parler. Puis Pierce fronça les sourcils. Alors pourquoi son père parle à Céline d'un ton qui fait paraître que c'est elle qui était une faute ? Quelque chose clôchait.

Sa confusion devait être évidente parce que Céline commença à parler de nouveau et cette fois elle offrait une explication.

« Monsieur Girard savait qu'après ma maîtrise, je suis retourné en Amérique pour faire mon doctorat parce que je ne voulais pas être en contact avec Gilles, à cause des souvenirs et de la pensée de ce qui aurait pu être. » Elle commença à mordre de nouveau sa lèvre. « Il est en colère parce que... » Elle fit une pause et prit une longue respiration, « parce que Gilles veut qu'on se remette ensemble et je ne veux pas. »

Quoi ?

« Attendez un peu. Vous m'avez perdu. » Pierce leva la main. « Il veut que vous reveniez avec lui ? Qu'en est-il de l'autre femme ? Qu'en est-il de l'enfant ? »

Céline secoua la tête. « C'est bien le problème. Il ne cesse de dire que c'était un accident. » Elle eut un rire rempli d'incrédulité. « Pourtant, il l'a épousé et ils se sont installés ici, à Thomery. »

« Et donc vous êtes parti. »

Céline hocha la tête. « Il le fallait. »

Pierce se leva et enleva l'herbe du derrière de son pantalon. Cette histoire devenait encore plus confuse. « Je ne comprends toujours pas. Vous avez dit qu'il voulait revenir avec vous. »

Elle rit sèchement. « Oui. Amusant, n'est-ce pas ? » Puis elle secoua la tête. « Lui et sa femme ont divorcé il y a un an et il me traque depuis ce temps. »

Fripouille. « Maintenant, il veut que vous vous remettiez avec lui ? »

Elle hocha la tête. « Maintenant, il veut se remettre avec moi. »

Pendant un moment, Pierce était silencieux. Ce gars avait un de ces culots. Il sentait que s'il avait l'occasion, il aurait frappé ce Gilles dans les tripes. Même si ce n'était pas ses affaires, il était énervé par la situation.

Plus que ça, il réalisa avec choc qu'il était inquiet. Que faire si Céline avait encore des sentiments pour ce gars ? Que faire s'il essayait de se s'insinuer de nouveau dans sa vie ? Que diable ferait-il ?

Il passa ses doigts dans ses cheveux et regarda l'eau. Les choses devenaient vraiment compliquées. Il pensait avoir bien fait en choisissant la ville natale de Céline pour leurs vacances, mais il avait marché tout droit dans un nid de guêpes.

Il se tourna pour lui faire face. « Alors qu'est-ce que le père de ce type a à voir avec tout cela ? D'où se permet-il de vous attaquer à ce sujet ? »

« Monsieur Girard a toujours voulu qu'on se marie. J'étais son élève préférée. Il veut que j'envisage de recommencer ma relation avec Gilles. » Elle haussa les épaules. « Il pense à bien. »

« Ouais, c'est ça. » La réponse de Pierce était froide. « Il a besoin de se mêler de ses propres affaires et de ne pas vous forcer à quelque chose que vous ne voulez pas faire. » Il la regarda alors qu'il disait ces mots. Était-ce vraiment quelque chose qu'elle ne veut pas faire ? Ou a-t-elle encore un faible pour son ex ?

Comme si elle avait lu dans ses pensées, Céline se leva et jeta les brins d'herbe avec lesquels elle jouait dans l'eau tourbillonnante. « Il commence à faire froid ici. Je pense que nous ferions mieux de revenir à la maison. »

Eh bien, ce fut une fin effective à la conversation. Il semblait qu'il avait touché un nerf très sensible. Pierce regarda Céline, essayant de mesurer ses sentiments mais elle s'était déjà retournée, protégeant ainsi efficacement son visage de son regard. Elle se dirigea vers la rive, le laissant à suivre.

La réaction de Céline n'était pas un bon signe et maintenant il était inquiet. Très inquiet.

OceanofPDF.com

CHAPITRE SIX

Les jours passèrent, ni Pierce ni Céline n'abordèrent le sujet de leur conversation. Sans dire un mot à l'autre, ils semblaient convenir de se concentrer sur Kylie et son bonheur.

Quand Pierce vit les joues roses de la petite alors qu'elle courait dehors avec Sylvain, Marc et un petit chiot qu'ils avaient recueillis, il savait qu'il avait fait le bon choix en l'amenant ici. Aucun voyage à Disney World n'aurait pu apporter à Kylie ce que ses nouveaux amis avaient fait pour elle. Sans la prévenir, les garçons la prirent en charge, l'emmenant faire de longues promenades desquelles elle revenait épuisée mais débordant d'histoires d'oiseaux qu'elle avait vu dans les bois, de fleurs qu'elle avait cueillies et d'insectes qu'elle avait attrapés.

« Des insectes ? » Céline fronça le nez quand Kylie lui parla la première fois de son nouvel intérêt. « Beurk ».

Kylie rigola et courut retrouver les garçons qu'elle semblait maintenant voir comme ses grands frères. Visiblement, elle voulait être comme eux et si attraper des insectes était ce qu'ils aimaient faire, alors elle le ferait aussi.

Une autre semaine passa et la vie de Pierce se régla à un rythme confortable qui lui faisait se demander s'il pourrait se réadapter au monde

des affaires quand il serait de retour aux États-Unis.

Il employait des gestionnaires compétents dans son entreprise de développement de logiciels, ce qui faisait qu'il n'avait pas à s'inquiéter.

Pourtant, il savait qu'il ne pouvait pas rester à l'écart trop longtemps. Il serait rouillé et quand il s'agissait des affaires et des négociations, ce n'était pas bon. Pourtant, il appréciait cette pause et il savait que Mme Simpson était heureuse du temps libre pour visiter ses petits-enfants.

Un soir, après avoir acheté un steak à la boucherie, Pierce était revenu et constata que la bulle magique dans laquelle il était, venait soudain d'éclater.

Quand il tourna le coin, se promenant vers le cul-de-sac où se trouvait la maison de Céline, il réalisa qu'elle se trouvait dans l'allée de gravier et qu'elle n'était pas seule.

Debout à quelques pas d'elle, se trouvait un homme grand et blond, qu'on peut trouver beau dans le genre de « Brad Pitt ». Il semblait être en grande conversation avec Céline, faisant des gestes expressifs avec ses mains quand il parlait, comme s'il essayait d'appuyer ses arguments. À un moment, il tendit même la main pour la poser sur son épaule. Elle semblait tressaillir et il la retira.

Pierce ralentit le pas à mesure qu'il approchait, prenant son temps, afin d'observer la réaction de Céline par rapport à cet homme, qu'il pensait

être son ex-fiancé. Sa tête était baissée et ses épaules abattues comme si elle portait le poids du monde sur elle. Quand elle leva son visage pour répondre à un commentaire de Gilles, ses yeux brillaient de colère. Ou ses yeux baignaient-ils de larmes ?

Pierce se sentait comme si une main était en train d'encercler son cœur, le serrant durement, ressentant presque une douleur physique. Allaient-ils s'embrasser et se remettre ensemble ?

Il était presque à leur niveau maintenant et ils se retournèrent en même temps et le regardèrent. Maintenant, il pouvait mieux voir. Oui, c'étaient des larmes dans les yeux de Céline. Qu'est-ce qu'il avait bien pu lui dire pour la faire pleurer ? Pierce se tourna vers lui et il savait que son visage avait un air sombre renfrogné, mais il s'en fichait. Si l'homme harcelait Céline, il ferait mieux de se préparer à se battre.

Il se dirigea vers eux et se tint à quelques pas de distance. Ses yeux évaluèrent le visage rougi de Céline et se posèrent sur le long visage maigre de l'homme qu'il considérait désormais comme son bourreau. Il le regarda.

L'homme s'écarta d'un pas rapide de Céline. Il fronça les sourcils alors qu'il regardait à nouveau le nouvel arrivant. Il regarda à nouveau Céline, avec des yeux incertains.

Avant que Pierce ait la chance de penser quoi faire ensuite, il sentait ses bras minces se glisser autour de sa taille et baissa les yeux pour voir

Céline, qui lui souriait. Dans ses yeux, il y avait une expression de soulagement. « Mon amour, qu'est-ce qui t'a pris si longtemps ? Je t'attendais, » dit-elle, de sa voix douce, basse et séduisante.

Pierce s'étouffa presque, mais se rattrapa juste à temps. Dieu, qu'est-ce qu'elle était sexy quand elle parlait ainsi. Et le regard qu'elle lui lançait. Ce doit être ce qu'on appelle les « yeux de la chambre à coucher ». Peu importe comment ils s'appelaient, ils avaient un effet d'enfer sur lui. Il se sentait durcir dans son pantalon.

« Je suis revenu dès que j'ai pu, » dit-il en lui rendant son sourire. « Tu sais que je ne peux pas rester loin de toi trop longtemps. » D'accord, c'était ringard, mais elle l'avait pris au dépourvu. Pas le temps de penser à des phrases sophistiquées. Mais peu importait, leur acte marchait. Une couleur rose commençait à grimper du col de Gilles-peu-importe-son-nom et bientôt son visage devint complètement rouge.

« Ex... Excusez-moi, » bafouilla-t-il puis recula et comme Pierce tenait Céline étroitement d'un bras et de l'autre son paquet de viande, l'homme se retourna et s'enfui pratiquement prenant le chemin de retour vers la maison de son père. Dès qu'il fut hors de portée de voix, Céline relâcha rapidement son souffle et retira ses bras qui étaient autour de la taille de Pierce, puis elle recula et hors de sa portée.

Il sentit la perte. Il avait beaucoup apprécié avoir son corps chaud et ses courbes sensuelles, pressés contre son torse et il en voulait plus. Mais au lieu de la prendre et de l'étreindre dans ses bras comme il le voulait, il n'avait pas d'autre choix que de respecter la distance qu'elle avait mise entre eux.

« Merci beaucoup, » dit-elle avec un sourire. « Vous êtes arrivé juste à temps. »

« Pour quoi au juste ? » Demanda-t-il, cherchant son visage. Que ressentait-elle à ce moment ? Pour quelle raison avaient-ils joué cet acte ?

« Je suis sûre que vous avez deviné de qui il s'agissait. »

« Ouais, je pense, » répondit Pierce. « Votre ex-fiancé. »

« Oui. Il était ici depuis une heure à essayer de se remettre sur les bons souliers de maman. Il était tellement persistant que je voyais bien qu'il était en train de l'énerver. » Elle eut un petit rire. « Je pensais que j'allais arranger les choses en lui suggérant de le raccompagner. C'est à ce moment qu'il a commencé amener des vieux souvenirs, tous les bons moments, pour essayer de me convaincre de le reprendre. »

« Se souvenir... Est-ce pour cela que vous avez pleuré ? »

Elle ricana doucement. « Comment avez-vous deviné ? Je lui répétais de ne pas en parler, mais il a continué, encore et encore. C'étaient des larmes en partie de tristesse, pour ce que nous avons perdu, mais aussi

de frustration. Je ne n'arrivais pas à le faire taire. Je voulais seulement le frapper. »

Pierce se mit à rire. « Vous ? Frapper quelqu'un ? J'adorerais de voir ça. »

« Oh, mais j'en suis tout à fait capable, » dit-elle avec un rire qui lui disait que son esprit joyeux était de retour. « Faut pas me tester. »

Pierce sourit mais ne dit rien. Oh, comme il était tenté de la tester. Il ne voulait rien de plus. Il voulait tester ces lèvres si douces, roses et souples. Il voulait mordiller son cou puis descendre vers cette délicieuse poitrine-

« Je suis contente d'avoir fait ce voyage. »

Les mots de Céline sortirent Pierce de sa rêverie.

« Malgré le stress ? » Demanda-t-il. Puis il ajouta : « Bien sûr, voir votre famille en vaut le coup. »

« Oui, ça va sans dire, mais ce n'est pas ce que je voulais dire. » Elle lui fit un sourire, visiblement amusée quand il fronça les sourcils confus. « Je suis contente d'avoir vu Gilles à nouveau. »

Pierce se sentait comme si elle l'avait frappé à l'estomac. Maintenant, à quel genre de jeu pouvait-elle bien jouer ? N'avait-elle pas dit qu'elle ne voulait plus lui parler ?

« Je suis contente parce que durant tout ce temps, je me suis moi-même blâmer pour notre rupture. J'étais tellement tourmentée par la culpabilité que la moitié du temps, je ne pouvais pas me supporter. »

Pierce lui lança un regard tranchant. De quoi parle-t-elle maintenant ? Elle était comme un pendule qui va et vient continuellement d'un côté confus à l'autre. « Ok, je comprends que cela demande plus d'explications parce que maintenant vous m'embrouillez. Que dîtes-vous de déposer cette viande dans la cuisine et d'aller se balader du côté du ruisseau ? »

Elle semblait aimer cette idée. Elle souriait en marchant vers la maison, d'un pas léger. On aurait dit qu'elle venait de laisser tomber un énorme poids de ses épaules.

Pierce n'en pouvait plus d'attendre de descendre jusqu'au ruisseau pour entendre ce que Céline avait à dire. Elle était la femme la plus déconcertante qu'il ait jamais connu. Dès qu'il arriva, il se laissa tomber dans l'herbe. « Allez, maintenant, aidez-moi à sortir de ma misère, » dit-il en la regardant alors qu'elle se tenait au-dessus de lui dans son haut rose sexy dos nu et plus sexy encore son skinny jean. « Dites-moi tout. »

Elle se laissa tomber dans l'herbe à côté de lui et enroula ses bras autour de ses jambes, tout en posant son menton sur ses genoux. Il semblait que ce soit une de ses positions préférées. « Je disais donc que je ne me

sentais plus coupable. Pour la première fois, je me sens comme si j'avais été libérée. »

« Et pourquoi, dites-moi au juste, vous sentiez coupable ? » Pierce arracha un brin d'herbe qu'il utilisa pour chatouiller son épaule.

Elle rit et haussa les épaules. Puis son rire s'éteignit et elle prit un air plus grave. « Je ne l'ai jamais dit à personne, mais d'une certaine façon je sens que je peux vous faire confiance. » Elle détourna son visage, regardant l'eau.

Cette déclaration retint son attention. Il cessa de sourire, se redressa, il fit de son mieux pour lui donner cent pour cent de son attention.

« Gilles et moi étions ensemble toute la dernière année d'université et durant toute une année d'école d'études supérieures. Pendant ce temps, il m'a demandé de nombreuses fois... si nous pouvions... faire l'amour. Je lui ai toujours dit non. Je voulais attendre jusqu'au mariage. »

Pierce fronça les sourcils, il n'arrivait pas à croire ce qu'il entendait. Était-elle en train de dire ce qu'il pensait qu'elle disait ?

« Quand il a mis Amélie enceinte, ça m'a dévasté. J'étais blessée et confuse, mais j'avais aussi l'impression que tout était de ma faute. Peut-être que si je ne lui avais pas dit non, il serait toujours avec moi, peut-être même que nous serions mariés aujourd'hui. » Elle se tourna vers Pierce, les yeux sérieux. « Mais vous savez quoi ? Ce n'est que pendant ce retour à la

maison, que j'ai réalisé à quel point c'était juste un imbécile. Je suis heureux qu'il n'ait pas attendu pour moi. »

Pierce resta silencieux pendant un moment, laissant tout ça s'imprégner. Donc ce qu'elle disait, c'est que pendant les deux années entières de sa relation avec cet homme elle était restée vierge ? Au XXI^e siècle ? Était-ce vraiment possible ?

Il secoua la tête en sachant que maintenant c'était lui l'idiot. La bonne chose, c'est qu'il n'avait pas été assez stupide pour laisser échapper ses pensées à haute voix.

« Alors qu'est-ce qui vous a fait réaliser que c'était qu'un imbécile ? Vous le connaissez depuis des années. »

« Pierce, savez-vous ce que cet homme m'a dit ? Quand je lui ai demandé pourquoi il voulait qu'on se remette ensemble, pourquoi il n'est pas resté avec sa femme ? Il m'a dit qu'il ne l'avait jamais voulu en premier lieu. Il l'avait seulement épousée parce qu'il l'avait mise enceinte. »

Pierce hocha la tête. C'était une chose stupide et insensible à dire. Pourtant, ce ne serait pas le premier homme à dire une chose pareille. Beaucoup d'hommes ont mis des femmes enceintes, et se sont mariés juste pour sauver la face. Il devait y avoir quelque chose d'autre pour rendre Céline aussi furieuse.

« Et quand je lui ai demandé des questions sur son fils, le pauvre petit pris au milieu de toute ça, il a répondu qu'il pouvait toujours avoir d'autres enfants. Qu'il voulait avoir des enfants avec moi. » Ses yeux clignés d'indignation, elle relâcha ses jambes et se leva, apparemment trop agitée pour tenir en place. « Je n'arrivais pas croire qu'il dise une chose pareille. S'il peut parler comme ça de sa propre chair et de son sang, pouvez-vous imaginer ce qu'il ferait de moi quand il sera fatigué de moi ? Quel porc. » Elle cracha les mots, sans cacher son dégoût.

Pierce hocha la tête. Maintenant, ça c'était bas. Pour un homme de nier son propre enfant, il doit être encore plus bas qu'un serpent rampant sur le ventre.

« Quoi qu'il en soit, » déclara Céline dans un soupir, « je me suis finalement rendue compte de la chance que j'avais de ne pas avoir une bave comme ça dans ma vie. Je ne voudrais pas qu'il déteigne sur moi. » Elle frissonna comme si la pensée la repoussait. « Et ces larmes que vous avez vu dans mes yeux, ce n'était pas pour moi. C'était pour cet enfant qui a ce salaud sans cœur comme père. »

Alors, Pierce se leva. Il pouvait voir toutes les émotions comme si elles s'affichaient sur son visage. Oui, elle était en colère, mais elle avait aussi de la peine. Elle ne le savait peut-être pas, mais il était capable de lire toutes les émotions qui défilaient sur son visage.

Avant de réaliser ce qu'il était en train de faire, il l'attrapait et la pris dans ses bras. Cette fois-ci, elle ne recula pas ou n'essaya pas de sortir de son étreinte. Au lieu de cela, elle posa sa joue sur sa poitrine, tout contre son cœur battant, et elle se mit à pleurer.

Il savait qu'elle pleurait pour plusieurs raisons. Elle n'eut pas à lui dire. Elle avait refoulé toutes ses émotions pendant tellement d'années et maintenant il était temps de les laisser aller librement. Elle pleurait pour ce qui aurait pu être, pour ce qui n'a jamais été, pour la culpabilité qu'elle avait ressenti et maintenant pour le soulagement de savoir qu'elle avait pris la bonne décision. Elle pleurait parce que maintenant elle était libre.

Pierce la laissa pleurer et quand, après un long moment ses hoquets se transformèrent en soupirs. Il mit alors son doigt sous son menton et pencha son visage jusqu'au sien. Elle était vulnérable mais il voulait tellement l'embrasser qu'il étouffa cette pensée, baissa la tête et posa ses lèvres sur sa douce, sa bouche prête. Elle lui répondit avec empressement, presque désespérément, et quand ses bras se glissèrent autour de sa taille, il sentit un frisson le parcourir. Il la serra plus près et son baiser s'amplifia, l'envie qu'il avait ressentie pour elle s'intensifia avec le goût de ses lèvres. Dieu, comme il avait envie de cette femme.

Il avait dû libérer ses lèvres trop tôt. Il entendit Kylie au loin et il savait que dans quelques minutes, ils seraient pris à partie par une petite

fille de quatre ans criant, deux garçons dégingandés et un chien aboyant.

Pendant un long moment, il regardait profondément dans ces yeux bruns, essayant de les lire. Cette femme, si séduisante et sensuelle pourtant si vulnérable et innocente, que pensait-elle en ce moment ? Est-ce qu'elle avait envie de lui autant qu'il la voulait ?

Il n'eut pas la chance de le découvrir. Les cris des enfants s'approchaient de plus en plus, il glissa ses mains le long de ses bras jusqu'à sa main, puis lentement, la laissa aller et se recula.

Céline le regarda, les yeux écarquillés.

Il pouvait voir qu'il l'avait choqué avec ce baiser, mais c'était le cadet de ses soucis. Ils retournaient aux États-Unis dans quelques jours et quand elle serait de nouveau sous son toit, il aura un mal fou à garder ses distances d'elle. Que Dieu lui vienne aide.

OceanofPDF.com

CHAPITRE SEPT

Céline arriva aux États-Unis se sentant comme une nouvelle femme.

Le voyage tous frais payés inattendu pour rendre visite à sa famille avait été comme un miracle, et la présence de Pierce et Kylie avait rendu cette visite encore plus spéciale. Et pour couronner le tout, elle avait finalement résolu une partie de sa vie qui l'avait hantée pendant si longtemps. Gilles Saint-Juste n'était pas et n'a jamais été l'homme fait pour elle. Maintenant, elle avait fait le deuil de cette relation.

Elle s'installa bientôt dans sa vieille routine avec Kylie, travailler les lettres et les nombres et lire des histoires dans la matinée, puis passer l'après-midi à jouer sur la pelouse, nager dans la piscine ou travailler dans le jardin. Elle avait été la nounou de la fillette pendant presque deux mois maintenant et elle la considérait presque comme sa propre fille. Parfois, son esprit avançait au jour où elle devrait s'en aller, revenir à sa vie d'étudiante, laissant derrière elle une enfant qui était devenue si spéciale pour elle. Et Pierce. Penser que le jour viendrait où elle ne le reverrait plus jamais. Elle ne supportait pas d'y penser.

Elle se souvenait encore de son baiser ce jour-là près du ruisseau de Thomery. Elle avait revécu la scène tant de fois dans son esprit. Elle ne voulait pas que ce moment se termine.

Mais il c'était terminé. Et ce fut une bonne chose, aussi, parce qu'elle était en train d'abandonner son cœur et son âme à Pierce D'Amato.

Qu'allait-elle faire ? Elle venait de surmonter un obstacle en expurgeant Gilles de son cœur et maintenant elle avait créé un nouveau problème ? L'homme était son employeur, ce qui n'était pas bon du tout, mais en plus de cela il été impliqué avec quelqu'un d'autre.

Où l'était-il ? Sophia était venue à la maison à plusieurs reprises depuis leur retour, mais la plupart du temps c'était quand Pierce n'était pas là. Chaque fois qu'elle était venue, elle avait fait comprendre qu'elle espérait grandement qu'elle et Kylie disparaissent. Elle a continué de faire allusion à une relation de longue date avec Pierce mais Céline ne les voyait jamais ensemble. Leur relation était-elle un secret ? Est-ce que Pierce passait ses rendez-vous galants à sa maison plutôt qu'à la sienne, par respect pour elle et Kylie ? Elle avait des pincements au cœur rien que d'y penser.

Il y avait quelque chose que Céline devait faire, quelque chose qui était contre sa nature, mais absolument nécessaire dans les circonstances. Elle allait avoir à se mêler des affaires de quelqu'un d'autre.

Cette nuit-là après qu'elle ait mis Kylie au lit elle descendit pour aller trouver Pierce. Il était allongé confortablement sur le canapé dans cette pièce qu'il appelait sa « tanière ». Équipée d'une énorme télévision qui

recouvrait la moitié d'un mur, il avait un son ambiophonique qui faisait qu'on se serait cru comme dans une salle de cinéma lorsque le téléviseur était allumé.

Ce soir, il ne l'avait pas allumée. Au lieu de cela, il était allongé dans la demi-obscurité, semblant être perdu dans ses pensées.

« Pierce, » dit-elle alors qu'elle se tenait à la porte, « pouvons-nous parler ? »

Il sursauta, clairement surpris par sa voix. Puis il se redressa sur un coude et la regarda. « Bien sûr, entrez donc dit-il. »

Elle entra dans la pièce, mais elle n'alla pas près du canapé où il gisait. Ce ne serait pas convenable de se tenir si près d'un homme qui avait l'air si sexy dans un T-shirt et jeans délavés qui pendaient bas sur ses hanches.

Elle alla se percher sur le bord d'un fauteuil et croisa ses mains sur ses genoux. Elle essayait délibérément de paraître réservée. Ce qu'elle s'apprêtait à dire était quelque chose qui pourrait agacer Pierce, donc elle ne voulait d'aucune façon paraître agressive.

« Je souhaiterais vous parler de Kylie, » dit-elle calmement.

Pierce fronça les sourcils et se redressa. Il planta ses pieds nus sur le sol et posa ses coudes sur ses genoux. Il posa ses yeux verts sur elle. « De quoi s'agit-il ? »

Céline prit une respiration profonde. Comment commencer ? Elle décida de plonger en plein dedans. « Je suis préoccupée par Kylie. Que va-t-il se passer avec elle quand je partirai cette automne ? »

Pierce expulsa son souffle et un regard de soulagement passa sur son visage. « Je pensais que vous alliez me dire que quelque chose n'allait pas avec elle. »

« Non, pas du tout, » répondit-elle rapidement. « Je suis désolée de vous avoir fait peur et je ne veux vraiment pas interférer, mais... J'ai juste besoin de savoir quels sont les plans que vous avez pour Kylie après que je sois parti. »

Ses sourcils se levèrent. Il semblait surpris par sa question et pendant un moment ils restèrent en silence.

L'avait-elle ennuyé avec sa question ? Elle retint son souffle. Elle savait qu'elle avait pris un risque en se mêlant de ses affaires personnelles, mais elle avait une très bonne raison de le lui demander.

« J'y ai certainement réfléchi, » dit-il finalement puis il secoua la tête, « mais pour dire la vérité, je n'ai pas pris de décision finale. »

« Avez-vous des idées, des projets ? » Sa voix était à bout de souffle par son soulagement. Il était en fait en train d'avoir une conversation avec elle à ce sujet. Dieu merci, il ne l'avait pas claqué pour avoir été si curieuse.

« J'ai reçu quelques suggestions », dit-il avec un regard pensif.
« Comme de faire venir un parent éloigné, une matrone qui pourrait faire figure de mère pour elle, l'envoyé en pensionnat. »

« Qu'avez-vous dit ? » Les mots de Céline étaient sortis dans un murmure véhément. « Comment pouvez-vous ne serait-ce que l'envisager ? »

« Quoi ? Le gardien ou le- »

« Le pensionnat. » Elle le coupa avant même qu'il ne puisse finir la phrase. « Pierce, vous n'allez pas envoyer cette petite fille en pensionnat. »

« Je n'ai jamais dit... »

Céline sauta sur ses pieds, incapable de rester assise un instant de plus. « Oui l'avez dit. Vous avez dit que vous songiez à ça. »

« Voulez-vous calmer ? » Pierce se redressa le dos et regarda vers elle. « Asseyez-vous afin que nous puissions avoir une discussion raisonnable. »

Céline aspira son bouffée. Est-ce qu'il était en train de lui donner des ordres ?

« S'il vous plaît, » dit-il, d'un ton plus doux, presque apologétique. Mais pas tout à fait. « Asseyez-vous afin que nous puissions parler. »

Elle se rassit sur la chaise et attendit qu'il parle. Elle ferait mieux de prendre le contrôle de ses émotions, ou bien elle serait hors de la vie de

Kylie plus tôt que prévu. Elle ne pouvait pas se permettre que cela se produise. Elle se cramponnerait à la fillette aussi longtemps qu'elle le pouvait.

« Maintenant, » Pierce commença d'un ton ferme, « j'ai dit que j'avais eu des suggestions mais cela ne signifie pas que c'est ce que je comptais mettre en œuvre. Je dois évaluer toutes les options, puis je déciderai ce qui sera le mieux pour Kylie. »

« Et quand allez-vous décider ? » Céline rétorqua.

« Bientôt, » dit-il en fronçant à nouveau les sourcils.

Céline ne savait pas si c'était parce qu'il était ennuyé par ses questions ou simplement parce qu'il pensait. Elle décida d'assumer qu'il pensait. Maintenant serait le meilleur moment pour aborder sa préoccupation majeure. « Je sais qui a fait ces suggestions. Il s'agit de Sophia, non ? »

Il acquiesça.

« Et avez-vous déjà pensé qu'elle pourrait avoir un motif inavoué ? »

Pierce haussa un sourcil et lui rendit son regard. Il ne dit rien. Il était manifestement en attente de ses explications.

« Sophia a dit très clairement qu'elle ne veut pas de Kylie... ou de moi ... dans les parages. » Elle secoua la tête alors que la colère montait en elle.

« Je ne me soucie pas de ce qu'elle pense de moi, mais comment pourrait-elle ne pas aimer Kylie ? »

Pierce fronça les sourcils. « Qu'est ce qui te fait penser ça ? »

Les hommes étaient si épais. Comment pouvait-il ne pas savoir comment était vraiment cette femme ? « Pierce, n'avez-vous pas remarqué à quel point ses interactions est avec Kylie étaient froides ? C'était seulement après la mort de la mère de Kylie qu'elle a agi chaleureusement... si vous pouvez appeler chaleureux le fait de donner quelques jouets en peluche. »

Céline se leva, incapable de rester assise plus longtemps. Elle avait besoin de s'exprimer et elle avait besoin de ses mains et de tout son corps afin de le faire. Elle était blessée aussi, pour rester là sans rien faire. Et elle devait le lui faire comprendre.

Elle joignit ses mains ensemble, puis elle a lâcha d'un coup, cette chose qui l'avait tant inquiété pendant tout ce temps. « Qu'est-ce qui va arriver à Kylie lorsque Sophia et vous serez mariés ? Comment va-t-elle faire pour vivre avec une femme comme ça ? »

« Quoi ? » Pierce la regarda comme si elle était devenue folle. « De quoi parlez-vous ? »

« Vous et Sophia, » dit Céline exaspérée. Pourquoi faisait-il semblant ? « Elle m'a dit que vous étiez ensemble depuis des années et que

c'était seulement en raison de votre entreprise et des fréquents voyages que vous aviez décidé de retarder le mariage. » Lorsqu'elle constata que Pierce avait toujours l'air abasourdi, elle agita sa main dans une expression de frustration. « Pensez-y. Maintenant qu'il y a un enfant dans votre maison il n'y a aucune raison de retarder le mariage. En fait, c'est une très bonne raison pour s'installer dans une relation. Mais quand ça arrivera, qui protégera Kylie... elle ? »

Sa voix se brisa et elle sentit une larme lui brûler au coin de son œil. Elle se détourna. La dernière chose qu'elle voulait, c'était qu'il voit à quel point ça l'affectait. Qu'il pense que ce soit seulement à cause de Kylie, car Kylie était, en vérité, sa plus grande préoccupation. Mais au fond, elle dût admettre que c'était également à son sujet. Comment pourrait-elle supporter la douleur de savoir qu'elle n'avait pas une chance au monde d'être avec l'homme qui avait volé son cœur ?

Pierce éclata de rire.

Céline se retourna pour lui faire face. Qu'est-ce qu'il pouvait bien trouver de si drôle ? Avant qu'elle ne puisse bouger, il était sur ses pieds et marchait vers elle. Puis il était suffisamment proche pour qu'elle puisse respirer le parfum de ce qui devait être le gel douche avec lequel il avait dû se doucher. C'était un parfum frais et masculin qui la subjuguait.

Il posa sa main sur son épaule. « Rassurez-vous, Sophia et moi n'allons pas nous marier. »

Elle plongea son regard dans ses yeux, le cœur battant à tout rompre dans ses oreilles. « Ah non ? »

« Non, » dit-il, « pas du tout. » Il laissa sa main glisser de son épaule, mais il ne recula pas. Au lieu de cela, il prit ses mains dans les siennes. « Je connais Sophia depuis de nombreuses années. Je l'ai rencontrée par le biais son mari. » Quand Céline fronça les sourcils, il sourit. « Ils ont divorcé. Elle a gardé la maison. » Puis il secoua la tête. « Croyez-moi, malgré ce que Sophia vous a laissé entendre, il n'y a rien entre elle et moi. Nous sommes juste amis. »

« Alors, pourquoi aurait-elle... » La voix de Céline s'estompa.

« Qui sait ? Peut-être que ça l'amusait de vous induire en erreur. »
Pierce haussa les épaules. « Peut-être qu'elle vous considère comme une menace à notre amitié. »

Maintenant, Céline était vraiment confuse. « Moi ? Comment ? Je ne suis que la nounou. »

« Oh, mais une très belle et extrêmement séduisante nounou. »

Le cœur de Céline s'emballa à ses mots. Elle leva les yeux rapidement, ses yeux cherchant les siens. Était-il en train de jouer avec elle

? Mais non, ses yeux verts s'étaient assombris avec une passion qui ne laissait aucune place au doute.

« Permettez-moi de vous embrasser, Céline, » lui dit-il, sa voix nouée par l'émotion. « Je meurs d'envie de goûter vos lèvres à nouveau et ça me rend fou. »

Céline regarda au fond des yeux. Elle devrait lui résister. Mon Dieu, elle savait qu'elle le devrait. Mais comment le pourrait-elle quand son corps réagissait si fortement au sien ? Sa respiration se bloqua dans sa gorge alors que ses mamelons se raidir en réponse à sa proximité et, O Seigneur, elle était de plus en plus mouillée. Entre ses cuisses. Elle baissa la tête alors qu'une vague d'embarras la submergeait.

Mais, tout comme il l'avait fait à côté du ruisseau, Pierce prit le contrôle. Il ne la laisserait pas partir. D'une main douce sous son menton, il leva sa tête. Puis plongea sa tête et couvrit sa bouche avec la sienne.

Le baiser à côté du ruisseau avait été doux et sucré. Ce baiser n'était rien de la sorte. Pierce l'embrassa avec une ferveur qui semblait être le résultat d'une passion et d'un désir refoulé et cette fois-ci, il semblait ne pas se retenir.

Sa langue se glissa entre ses lèvres et envahit sa bouche jusqu'à ce qu'elle fût à bout de souffle. Ses mains glissèrent à ses épaules, si solides et fortes, et elle s'y agrippa. Ses jambes, comme du coton, ne pouvaient plus

la soutenir. Elle s'était transformée en chocolat et avait fondu dans la chaleur de ses mains.

Pierce relâcha ses lèvres, juste assez longtemps pour se pencher, la soulever et la porter dans ses bras.

« Pierce, » haleta-elle. « Que faites-vous ? »

« Je vous mets juste plus à l'aise. » Il sourit malicieusement, le vert dans ses yeux brillait dans la lumière diffusée par la lampe dans le coin de la pièce. « Détendez-vous, » lui dit-il. « Je ne vais pas vous faire de mal. »

Il l'emmena sur le long canapé noir et la déposa doucement sur les coussins alors qu'il était penché au-dessus d'elle, bloquant la lumière et tout ce qu'elle pouvait voir était son magnifique visage - son front majestueux, ses lèvres fermes et sa mâchoire robuste avec la captivante fossette sur son menton.

Céline frissonna, se sentant soudainement paniqué. *Reste tranquille, Céline. Calme-toi. C'est seulement un homme après tout.* Mais c'était bien le problème. Pierce D'Amato était tout homme et il la voulait. Elle pouvait le lire dans ses yeux. Elle pouvait l'entendre dans son souffle âpre alors qu'il plongeait sa tête pour embrasser son cou. Elle pouvait le sentir dans les battements de son cœur comme elle pressa la main contre sa poitrine. Et plus encore, elle pouvait le sentir à l'intensité de sa passion dans la raideur qu'elle sentait maintenant contre sa jambe.

Si Céline craignait quelque chose, ça se dissipa quand Pierce commença à mordiller le lobe de son oreille. Elle expira et voûta son dos en réponse. Il dut prendre sa réaction comme un signal pour aller plus loin, car ses lèvres se décalèrent de son cou et se glissèrent au creux entre ses seins. Ses mains les caressèrent et ses pouces jouaient avec ses mamelons au travers de son chemisier, les rendant aussi dur que des galets délicieusement douloureux, envoyant des secousses de plaisir se répandant à travers son corps.

« Tellement belle », lui dit-il alors dans un gémissement, il repoussa la blouse et le haut de son soutien-gorge et prit le mamelon distendu dans sa bouche.

Elle sursauta et se tordit sous le jeu expert de ses lèvres. Oh mon Dieu, il la rendait folle de désir. Il s'arrêta et déplaça ses lèvres à son jumeau, lui administrant la même douce torture jusqu'à ce qu'elle crie et son dos voûté, forçant le mamelon plus profondément dans sa bouche.

C'était quand ses mains glissèrent plus bas pour caresser son ventre qu'elle se figea. Ses yeux grands ouverts, elle réalisa ce qui se passait. Pierce l'avait ensorcelée avec ses caresses et maintenant il se déplaçait vers l'acte final. Comment avait-elle pu être si facilement séduite ? Comment pouvait-elle être aussi stupide ?

Pierce était un homme du monde et il devait avoir été avec beaucoup de femmes. Il savait exactement comment exciter une femme. Il avait certainement fait un bon travail avec elle. Mais était-il en train d'utiliser ses charmes séducteurs pour la mettre dans son lit ? Et à quelle fin ? Pour qu'il puisse lui donner son dernier chèque de paie et la voir partir à la fin de l'été ?

Cette dernière pensée fut comme un seau d'eau glacée sur son visage.

Elle voulait Pierce, il n'y avait aucun doute dans son esprit à ce sujet. Mais pas comme ça. Elle aurait bien voulu se donner entièrement à lui si seulement il ressentait la moitié de l'amour qu'elle ressentait pour lui. Mais pourquoi le serait-il ? Il pouvait avoir n'importe quelle femme au monde. Pourquoi, au nom du ciel se contenterait-il d'elle ?

« Non, » dit-elle, sa voix sortant dans un gémissement. « S'il vous plaît. Arrêtez. »

Pierce devint complètement immobile. Même sa poitrine se figea, comme si il avait cessé de respirer. Lentement, il leva la tête et dans le vert de ses yeux brumeux se lisait un mélange de désir et confusion.

Il s'écarta d'elle et se releva pour asseoir sur le siège à côté d'elle. Il la regarda, les yeux perçant en elle avec une intensité qui la fit détourner le regard. « Quel est le problème ? » demanda-t-il, d'une voix calme et basse.

Elle refusa de le regarder, et surtout pas dans les yeux. Qu'allait-elle lui dire ? Qu'elle ne voulait pas aller plus loin parce qu'il ne lui avait pas dit qu'il l'aimait ? Il lui riait au nez si elle disait quelque chose d'aussi stupide que ça. Au lieu de cela, elle secoua juste la tête. « Je ne peux pas... » dit-elle dans un murmure brisé.

Pierce inspira. Puis il tendit la main et lui prit le menton dans sa main pour tourner son visage vers lui.

Elle garda les yeux baissés, ne voulant pas qu'il lise son expression.

« Céline, » dit-il doucement, « ne me dites pas que vous êtes... encore vierge ? »

Elle se mordit les lèvres, ne se faisant pas confiance pour parler. Au lieu de cela, elle hocha simplement la tête.

Elle savait qu'elle lui mentait en lui faisant penser que c'était pour ça qu'elle l'avait arrêté. Mais ça n'était pas la principale raison. Elle l'avait arrêtée parce qu'elle avait peur. Elle ne voulait pas être utilisée, abandonner son corps à un homme après avoir attendu si longtemps, et puis être jetée comme une vieille chaussette.

Sa mère lui avait bien appris. Pas avant le mariage, lui avait-elle dit, ou bien dès qu'ils obtiennent ce qu'ils veulent, ils passent à quelqu'un de plus jolie ou de mieux. Ne pas les laisser vous utiliser pour s'entraîner.

Elle n'avait jamais oublié ces mots et elle avait tenu fermement à ce principe dans sa seule et unique relation avec Gilles.

Mais maintenant, avec Pierce c'était différent. Ce qu'elle ressentait pour Pierce allait bien au-delà de ce qu'elle n'avait jamais ressenti pour Gilles. Avec Pierce, elle aurait jeté les conseils de sa mère par la fenêtre sans y repenser une seconde fois... si seulement il pouvait l'aimer.

Pierce la dévisagea en silence et secoua la tête. « Je suis désolé, Céline. Je ne voulais pas aller aussi loin avec vous, si j'avais su ... » Sa voix s'estompa et il semblait chercher ses mots. « Vous m'aviez dit attendre pour le mariage, mais je pensais... puisque vous et Gilles aviez rompu et que vous êtes venus en Amérique, j'ai simplement supposé que vous aviez eu une relation ici. »

Elle le regarda en biais.

« Je suis désolé, ce n'est pas tout à fait ce que je voulais dire, » dit-il essayant de se reprendre. « Je suis en train d'empirer la situation, n'est-ce pas ? » Il s'arrêta net et se leva, passant sa main dans ses cheveux en signe évident de frustration. « Écoutez, oubliez ce que j'ai dit. Je suis juste... désolé. »

Oh, Pierce, vous ne comprenez donc rien. Je vous aime, mais comment puis-je vous rendre aussi amoureux de moi ? Elle le pensa, mais elle n'osa pas dire les mots à haute voix.

Au lieu de ça, elle redressa simplement son chemisier et d'une voix qui était étonnamment calme, elle dit : « Ça va, aucune excuse n'est nécessaire. » Elle abaissa ses jambes sur le sol. « Je pense que je ferais mieux d'y aller maintenant. » Elle se leva et fit quelques pas vers la porte, puis elle s'arrêta. Elle se retourna pour regarder Pierce. « S'il vous plaît pensez à ce qui rendra Kylie heureuse. » Puis elle se retourna et se dirigea vers la porte.

Pierce fixa le dos fuyant de Céline puis avec lançant un juron dans son souffle, il se dirigea vers le canapé. Au lieu de s'y assoir, il s'adossa à la grande chaise et croisa les bras. Il était en colère, mais contre lui-même. Après que Céline se soit confiée à lui, au sujet de sa décision concernant sa sexualité, il avait fait du zèle et avait faites de mauvaises suppositions.

Maintenant, elle devait probablement penser que c'était un con et pour de bonne raison. Il ne pouvait pas lui en vouloir si elle décidait de partir à des milliers de kilomètres de lui. Mais il espérait qu'elle ne le fasse pas. Il voulait cette femme dans sa vie. Il était le premier à admettre que le sexe avait quelque chose à voir avec ça. Il n'allait pas nier son attirance pour elle. Mais c'était plus que ça. Il y avait une sorte de connexion

spirituelle, qu'il ne pouvait pas expliquer. Avec chaque jour qui passait, elle semblait grandir de plus en plus en lui, devenant une partie de son âme.

C'était presque comme s'il ne pouvait plus imaginer se réveiller et ne pas la voir dans leur maison. La sienne et celle de Céline et de Kylie. C'était la façon dont il commençait à penser de cette maison.

Et puis il y avait sa relation avec Kylie. Dès le premier jour, il avait observé son interaction avec la petite fille, comment elle l'avait fait sortir de sa coquille et l'avait fait s'épanouir comme une minuscule petite fleur au soleil. Comment pouvait-il séparer Kylie de ça ?

Il secoua la tête. Il ne savait pas ce qu'il ferait à l'automne quand il serait temps pour Céline pour retourner à l'université. Kylie serait dévastée. Et lui ? Il ne voulait même pas y penser.

Céline avait demandé à propos de ses options et avait argumenté avec lui pour qu'il fasse ce qui était le mieux pour Kylie. Il y avait une option qu'il n'avait pas mentionnée, et qui serait idéale, du moins pour lui et pour Kylie. Mais pour Céline ? Il ne savait pas.

Il y avait tant de choses qu'il ne savait pas. Comme Céline... elle était une telle énigme. Avait-elle des sentiments pour lui ? Avait-elle envie de lui autant qu'il avait envie d'elle ?

Il savait qu'il voulait Céline avec une intensité qu'il n'avait jamais ressentie pour aucune femme. Elle était différente de toutes celles qu'il

avait connu. Mais lui, le célibataire endurci, était-il prêt à abandonner sa vie au rythme rapide pour devenir un père et un mari d'un seul coup ? Plus important encore, s'il lui demandait de l'épouser, dirait-elle oui ?

Ses lèvres se serrèrent et il regardait l'espace en face de lui les yeux dans le vide. Après la façon dont il avait agi ce soir, il en doutait sérieusement.

OceanofPDF.com

CHAPITRE HUIT

Ce week-end-là, Pierce emmena Kylie et Céline au zoo, où la fillette vit pour la première fois de vrais éléphants, lions, tigres et zèbres vivants.

Comme les adultes s'en doutaient, ses préférés étaient les singes, qui l'amusèrent avec leurs pitreries. L'un des deux frappa son frère qui décolla alors dans une course, frappant le patriarche du clan, qui lui donna un grand coup pour avoir fait des bêtises. Ils se mirent tous à rire.

Ensuite, ils allèrent dans un petit parc d'attractions où ils firent tous les manèges : le carrousel, le train fantôme, les autos-tamponneuses et montagnes russes pour les enfants.

Le dernier et le plus effrayant de tous était la grande roue. Ils étaient tous les trois assis dans le fauteuil et quand ils montèrent dans les airs, si haut qu'ils pouvaient voir la cime des arbres et des bâtiments, Céline était la seule criant pour redescendre. Même après leur retour, Kylie ne la laissa pas oublier. Pierce et elle, la taquinèrent sans cesse ce soir-là, jusqu'à ce qu'elle fasse semblant de faire une moue et d'aller au lit.

Le lendemain, dimanche, fut une autre journée de beau temps. Et encore une fois, Céline décida que Kylie et elle passeraient la plupart de l'après-midi à l'extérieur. Sous le choc de Céline et presque horrifiée, Pierce décida de tenter sa chance dans la cuisine. Elle sut alors qu'elle avait

pris la bonne décision d'amener Kylie à l'extérieur, juste au cas où il faisait exploser la maison pendant son expérimentation avec la cuisinière.

Elles étaient en train de jouer à trappe-trappe sur la pelouse quand Céline posa sa main sur l'épaule de Kylie pour l'arrêter. Elle avait entendu un bruit venant du bosquet d'arbres qui bordaient l'allée du jardin. Elle était toujours à l'écoute. À nouveau elle l'entendit. C'était le cri doux de ce qui ressemblait à un chat.

« Kylie, attend près du rocher, » dit-elle. « Je vais juste vérifier quelque chose. »

Marchant furtivement dans l'herbe, elle se baissa sous une branche, et écarta les buissons jusqu'à ce qu'elle soit à l'ombre fraîche de l'alcôve, créée par les arbres.

« Céline, où vas-tu ? » L'appel de Kylie était plaintif.

Céline réalisa qu'elle devait probablement avoir peur quand elle disparut. Mais, ne voulant pas effrayer l'animal, elle resta silencieuse. Elle avait un faible pour les chats. Ils étaient ses animaux préférés. Elle en avait eu plusieurs comme animaux de compagnie en grandissant.

Le petit cri se reproduisit, puis Céline vit un chaton noir et blanc recroquevillé dans la racine d'un arbre. « Salut, bébé, » chantonait-elle, « Que fais-tu ici ? Es-tu tout seul ? » Elle regarda autour, mais la maman du chaton était nulle part en vue.

Elle s'approcha, lentement, craignant que le petit chat prenne peur et s'enfuit. À la surprise de Céline, il fit le contraire. Lorsque ses grands yeux verts se posèrent sur elle, il se leva de son berceau au pied de l'arbre et alla vers elle. Le chat semblait être âgé d'environ trois ou quatre mois, encore tout jeune, mais assez vieux pour survivre et grandir sans sa mère. Pas farouche du tout, il bâilla et s'étira le cou comme pour inviter Céline lui caresser la tête.

« Oh, tu es tout mignon. » Elle accepta l'invitation et lui chatouilla sa petite tête. Puis elle se redressa. Et maintenant. Qu'allait-elle faire ? Elle ne pouvait pas laisser le chat dans les bois, à mourir de faim. D'un autre côté, ce n'était pas sa maison. Si elle avait été en France, elle aurait amené le chat chez elle, sans se poser de question. Mais ici ? Elle n'a pas ce droit de décision. La seule option, semblait-il, était de prendre le chat et demander à Pierce de l'amener au refuge pour animaux.

Elle tendit la main et le chat vint immédiatement vers elle. Il doit s'être perdu de la maison de quelqu'un, il était très docile. Ensuite, le berçant contre sa poitrine, elle se dirigea vers la pelouse.

« Céline ! » Pleura Kylie, soulagée. « Où étais-tu ? Pourquoi es-tu allée dans les bois ? »

« Regarde ce que j'ai trouvé, » annonça Céline avec un rire. Elle changea son petit paquet de sorte que Kylie puisse voir.

« Un petit chat, » dit-elle émerveillée. « Tu as trouvé un chaton. »

« Oui, et je vais lui donner un peu de lait et lui trouver une jolie boîte pour faire un lit pour elle. »

« Et puis on peut la garder ? » Les yeux de l'enfant étaient remplis d'espoir.

« Je ne sais pas ma chérie. » Céline secoua la tête. « Cela dépend de ce qu'en dit Pierce. Je pensais l'emmener au refuge. »

« Le refuge ? Oh non ! Je veux la garder. Je la veux comme amie. » Kylie était au bord des larmes.

Le cœur de Céline était dévasté pour elle. Un animal de compagnie était exactement ce dont elle avait besoin, quelque chose à embrasser, à aimer, à appeler son ami. Elle pourrait le suggérer à Pierce. Ils pourraient amener le chat chez le vétérinaire, la faire ausculter et vacciner, puis Kylie pourraient l'avoir comme animal de compagnie. Mais en fin de compte, cependant, c'est à Pierce de décider.

« Est-ce que je peux la toucher ? » Kylie tendit une main, mais Céline se tourna, pour garder le chat hors de portée.

« Non pas tout de suite. Je dois d'abord veiller à ce que ce soit sûr avant de te laisser jouer avec elle. » Elle vit le visage de Kylie s'effondrer.

« Il y a quelque chose que tu peux faire pour m'aider, cependant. Pourquoi ne pas m'aider à faire une boîte de transport pour elle pour qu'on puisse

l’emmener chez le vétérinaire en toute sécurité ? Tu peux m’aider à faire des trous d’aération dans la boîte. »

Ça semblait lui remonter le moral. Son visage s’éclaira et elle se mit à sauter devant Céline en direction de la maison.

« Oncle Pierce, devine quoi ? On a une surprise, » cria-t-elle quand elles entrèrent dans la cuisine.

Il se retourna vers elles, une tête de laitue dans sa main. « Quel genre de surprise ? » Dit-il avec un sourire pareil au sien. « Est-ce que c’est quelque chose de délicieux ? »

« Non, ça ne se mange pas, » dit-elle en riant. « Tu peux l’embrasser et lui faire des bisous. »

Pierce fronça les sourcils pour se concentrer. « Est-ce que c’est un bébé ? Un poupon, peut-être ? »

« Non, » chanta Kylie en secouant la tête.

Céline se mit à rire et berçant toujours le chat très confortable, elle se tourna vers Pierce afin qu’il puisse voir.

Il regarda le paquet dans ses bras et cligna des yeux. Ensuite, son visage pâlit.

Pierce laissa tomber la laitue sur le sol et a commencé à reculer, ses yeux braqués sur le chat dans les bras de Céline. À son horreur, il commença à transpirer et à trembler, puis il fit de l’hyperventilation. Il

recula dans un coin de la pièce et glissa le long du mur pour s'accroupir sur le sol. Enveloppant ses mains autour de ses genoux, il commença à trembler de manière incontrôlable.

Qu'est-ce qui s'est passé... C'était à propos du chat. Pierce l'avait regardé et s'était tout simplement effondré.

Céline se précipita à l'extérieur et déposa le chat sur l'herbe. Puis elle se précipita à l'intérieur où Kylie observait Pierce, les yeux écarquillés de détresse. Il était toujours accroupi sur le sol, son corps tremblant.

Céline accourut et se mis à genoux à côté de lui. « Pierce, » dit-elle, touchant son dos. « Que se passe-t-il ? »

Il ne répondit pas et s'enroula encore plus comme s'il essayé de s'éloigner de ses mains.

Céline sauta et attrapa le téléphone. Elle avait besoin d'aide. Elle commença à composer le numéro des secours 911.

Il ne fallut pas longtemps à Céline pour réaliser que Pierce avait une phobie grave des chats. Avec l'aide d'un ambulancier au téléphone, elle réussit à le calmer, ses violents tremblements cessèrent et son souffle haletant redevint plus calme et à nouveau régulier. Elle avait pris un torchon de cuisine et lui essuya la sueur de son front puis elle passa à ses bras et autour de ses épaules.

Ce fut seulement quand Pierce retourna à la normale que Céline retira son bras. Il leva la tête et la regarda avec un mélange de gratitude et d'embarras. Puis il demanda où était Kylie, mais Céline l'avait emmené dans sa chambre et mis la télé sur le Disney Chanel, pour l'empêcher efficacement d'assister à la scène de la détresse de Pierce.

« Merci, » dit-il, d'une voix rauque et tendue.

Céline secoua la tête, encore un peu sous le choc de ce qui venait de se passer. « Non, Pierce. Ne me remerciez pas. Je vous ai presque tué en apportant ce chat dans la maison. » Elle se sentait tellement coupable et son cœur blessé.

Il secoua la tête et lui fit un sourire rassurant. « Non, vous ne le saviez pas. Et de toute façon, comment pourriez-vous pu savoir ? »

Ils restèrent silencieux pendant un moment. Puis elle lui posa la question qui lui trottait dans son esprit. « Pourquoi avez-vous si peur des chats ? »

« Je pense que ça a un rapport avec un incident qui s'est produit quand j'étais un enfant. Ma mère m'a dit qu'elle avait une chatte avant ma naissance. Quand je suis né et qu'on m'a amené à la maison la chatte est devenue folle. » Il rigola. « Ça a dû l'énervé de ne plus être le centre d'attention. Maman disait qu'elle avait l'habitude de me siffler dessus tout

le temps quand j'étais dans mon berceau. Une fois elle a même essayé de m'attaquer. Elle m'a griffé sur le bras. »

« Quoi ? » Dit Céline, indignée. « Vos parents ne se sont pas débarrassés d'elle ? »

« Ils l'ont fait éventuellement, mais pas avant qu'elle ne fasse de dommages durables. Depuis, je n'ai jamais été capable de regarder un chat dans les yeux sans convulser. »

« Oh, Pierce. Je n'imagine pas ce que vous devez ressentir. »

« Hé ! Ce n'est pas si mal, » dit-il avec en haussant les épaules. « Je reste loin d'eux et tout va bien dans le meilleur des mondes. »

« Jusqu'à aujourd'hui, » dit-elle.

« Jusqu'à aujourd'hui. » Dit-il en lui souriant maintenant, de retour à lui-même, le Pierce confiant aux yeux verts qu'elle aimait.

Et après ce qui était arrivé aujourd'hui, elle sentait qu'elle l'aimait encore plus. Elle avait toujours considéré comme étant si audacieux, puissant et invincible - l'homme d'affaires milliardaire, toujours en contrôle. Maintenant, elle le voyait sous un autre jour, elle voyait son côté vulnérable, qui avait besoin d'elle. Elle avait été en mesure de le prendre dans ses bras, de le réconforter, de lui donner sa force. Pour une fois, elle avait senti qu'elle était celle qui donnait, et pas celle qui recevait.

Une demi-heure plus tard, les trois s'assirent pour manger le repas que Pierce avait préparé : macaronis au fromage en boîte, du poulet frit fait de ses propres mains et une salade. Il ne pouvait pas prendre le crédit pour la salade, car c'était Céline qui avait sauvé, lavé et préparé la laitue. Après son calvaire Pierce ne se sentait plus d'affronter des nouveaux défis dans la cuisine.

Après un repas étonnamment délicieux, préparé par un quasi novice, Céline trouva le chaton et l'emballa dehors. Puis elle le conduisit au refuge où elle la remit au soin du personnel de là-bas.

Cette nuit-là, après avoir mis Kylie au lit, Céline redescendit pour vérifier comment allait Pierce. Elle était un peu mère poule, mais elle ne pouvait pas s'en empêcher. Aujourd'hui, son instinct protecteur avait été déclenché et maintenant il faisait des heures supplémentaires.

Elle le trouva dans son lieu habituel de refuge, sa tanière. « Tout va bien ? » Demanda-t-elle en lorgnant.

Il était assis dans le canapé, les pieds sur le pouf et quand il la vit, il lui sourit. « Tout va bien. Dans mon monde, en tout cas. » Quand elle hésita dans l'entrebaillement de la porte, il lui fit signe d'entrer. « Venez. Asseyez-vous. »

Céline se sourit à elle-même. Donnant des ordres, comme d'habitude.

La dernière fois qu'elle avait été dans cette pièce, seule avec Pierce, elle s'était assise sur le siège le plus éloigné de lui. Ce soir, elle alla s'asseoir sur le canapé. Il haussa les sourcils, mais ne dit rien. Il se déplaça simplement pour lui donner un peu plus de place.

Elle se détendit dans le canapé et le regarda. Il était vêtu de façon décontractée en pantalon de survêtement gris et une chemise en coton léger. Lorsqu'il mettait ses costumes, Pierce était impeccable, mais à la maison, il était totalement détendu et décontracté. Elle aimait bien ça.

« Pierce, ça vous dérange si je vous demande quelque chose ? »
Demanda t-elle.

« Bien sûr. Allez-y. »

« Plus tôt aujourd'hui, vous parliez de votre mère. Pourquoi ne vient-elle jamais en visite ? »

« J'aimerais beaucoup si elle le pouvait », répondit Pierce. « Mes parents ont décidé de prendre leur retraite à Hawaïi. Je leur parle tous les jours, mais comme vous pouvez l'imaginer, les visites demandent un peu de planification préalable, en particulier avec mon emploi du temps chargé. »

« Et vos frères et sœurs. Quelle est la situation ? »

« Pas de frères, mais une soeur. Mariée et heureuse, vivant à San Diego avec son mari et ses deux enfants. » Il lui fit un sourire amusé.
« Est-ce tout ce que vous voulez savoir ? »

Elle grogna intérieurement. Elle avait été à nouveau Miss Curieuse.

« Ne vous inquiétez pas, je ne suis pas offensé. Flatté, à vrai dire. Que voulez-vous savoir d'autre sur ma famille ? »

Elle le regarda puis détourna son regard à nouveau, une soudaine timidité la saisit. « Je veux juste en savoir un plus sur vous. »

Il en semblait heureux et son cœur se mis à battre à toute vitesse. Elle voulait vraiment apprendre à connaître Pierce, elle avait si peu de temps.

La fin de l'été approchait à grands pas. Quand elle quitterait sa maison, elle voulait emmener avec elle tous les souvenirs de lui avec elle.

« Comment étiez-vous enfant ? »

Il ricanna. « J'étais un vrai intello. J'étais l'enfant avec des lunettes qui trainait toujours autour du laboratoire informatique, suppliant pour avoir l'autorisation de créer de nouveaux programmes. »

« Oh, c'est mignon ça, » dit-elle en riant.

« Non, pas vraiment. » Il secoua la tête. « Je peux en rire maintenant. Je suis reconnaissant d'avoir passé toutes ces heures dans le laboratoire. J'ai commencé mon entreprise de logiciels au lycée. »

« Vraiment ? » Céline avait deviné qu'il était un genre de génie, mais il avait de loin dépassé ses attentes.

« Vos parents devaient être fiers. »

« Ils l'étaient, mais à l'époque je souhaitais presque être un enfant normal. Ce ne fut pas facile d'être l'intello de l'école. » Il haussa les épaules, mais il y avait une douleur dans ses yeux qu'il ne pouvait pas cacher.

« Vous avez été victime d'intimidation ? »

« Ouais », dit-il avec désinvolture. « Comme la plupart des enfants intellos, j'étais l'objet de moqueries. J'ai été battu un bon nombre de fois. »

« Oh non ! » Murmura-t-elle. Son cœur était touché par l'enfant qu'il avait été. Il avait tant souffert.

« Mais hé, » poursuivit-il, « tout a marché pour le mieux. Ce sont toutes ces heures passées à me cacher dans le laboratoire d'informatique qui ont fait de moi l'homme que je suis aujourd'hui. »

Et quel homme ! Il était très loin de l'intello qu'il avait été. Il avait une certaine sophistication autour de lui, une aura d'auto-assurance qui le rendait attirant. Et ça ne faisait pas de mal qu'il soit extraordinairement beau. Pas étonnant qu'elle le trouve irrésistible.

Comme s'ils pensaient à la même chose, Céline et Pierce se tournèrent l'un vers l'autre en même temps. Lorsque leurs regards se croisèrent, elle savait qu'il pensait exactement la même chose qu'elle. Elle avait tellement envie de lui que sa bouche devint sèche.

Il n'y avait rien qu'elle voulait plus en ce moment que de sentir ses bras autour d'elle, ses lèvres sur les siennes. Mais alors qu'elle lui rendit son regard, elle savait qu'il ne ferait pas le premier pas.

Alors elle le fit.

Avec une audacité nouvellement trouvée, Céline glissa sur le canapé, parcourant les quelques centimètres qui séparaient leurs corps. Ensuite, avant qu'elle ne puisse changer d'avis, elle tendit la main pour toucher sa joue.

Il baissa les yeux sur elle, ses yeux verts pétillants d'émotion, mais là encore il ne fit aucun mouvement. Il attendait qu'elle prenne les devants.

Glissant sa main à l'arrière de sa tête, elle l'inclina vers le bas jusqu'à ce que ses lèvres touchent les siennes. Elle gémit quand son corps frissonnait d'anticipation.

Alors seulement, il bougea. Glissant ses bras autour d'elle, il se pencha en avant pour l'embrasser, prenant le contrôle, comme elle savait qu'il le ferait. Elle haletait, en sentant sa langue glisser entre ses lèvres, pour la goûter, titillant, puis la ravageant jusqu'à ce qu'elle sente ses os se liquéfier.

Alors qu'ils s'embrassaient, Céline glissa ses mains à l'intérieur du col de son tee-shirt pour caresser ses épaules. Puis la passion de son baiser s'intensifia, elle se cramponna à lui comme si sa vie en dépendait.

Au moment où il retira sa bouche de la sienne, elle plongea sa tête et titilla son lobe d'oreille avec ses dents. Elle ressentait un frisson de satisfaction quand elle l'entendit gémir. Elle pressa son avantage, glissant ses lèvres dans son cou. Puis elle relevait son T-shirt pour embrasser doucement les muscles larges de son torse maintenant nus.

Elle ne regarda pas ses yeux. Elle refusait de le regarder, sachant qu'elle y trouverait des questions. Cette fois-ci, elle voulait que rien ne se mette sur son chemin. Tout comme il l'avait fait pour elle, elle déplaça ses lèvres en bas, jusqu'à ce qu'elle attrape un mamelon entre ses dents. Quand il gémit, elle sourit et elle n'arrêta pas. Elle couvra cette partie sensible avec ses lèvres, suçant et titillant jusqu'à ce que sa poitrine se soulève et que son cœur batte à ses oreilles.

Ensuite, elle glissa ses mains le long de son ventre musclé et s'arrêta là timidement, juste au dessus de son pantalon de survêtement. Osait-elle aller plus loin?

Oui, elle osait. Elle aimait cet homme. Elle le savait sans aucun doute. Et maintenant, peu importait les conséquences, elle était prête.

Elle glissait ses mains sous la ceinture de son survêtement quand elle sentit des mains fermes sur les siennes.

« Céline, arrête maintenant ou bien je ne pourrais plus répondre de mes actions. » Sa voix était rauque, sa respiration saccadée. Elle savait

qu'il essayait dur de lui résister.

Mais elle ne voulait pas le laisser partir. Pas cette fois.

« Tu ne seras pas responsable, » murmura-t-elle. « C'est ma décision. »

Avec un grognement, il l'attrappa et la hissa afin de capturer sa bouche. Il lui donna un baiser brûlant, qui était le résultat de passion refoulée et de désir.

Et puis, tout doucement, il la repoussa, se redressa et remit son T-shirt.

Céline le dévisagea en silence, choquée. Il lui fallut plusieurs secondes avant qu'elle ne puisse parler. « Que faites-vous ? » Demanda t-elle, totalement désorientée. « Pourquoi m'avez-vous arrêté ? »

Poussant son T-shirt dans son pantalon de survêtement, presque comme si il voulait se protéger d'elle, il la regardait avec une expression qu'elle n'arrivait pas comprendre. « Je devais vous arrêter. Je ne voulais pas que vous fassiez quelque chose que vous regretterez. »

« Mais je le voulais », dit-elle. « Je suis prête, Pierce. Je le veux vraiment. »

Il la regardait en retour, son visage reflétant le dilemme qui faisait rage en lui. Mais ensuite, il secoua la tête. « Non. Vous ne l'êtes pas. Pas encore. » Il se leva et, quand il la regarda à nouveau, son visage était grave

et ses lèvres serrées. « Je vais me retourner maintenant. Je vous suggère d'aller vous coucher. »

Alors il fit volte face et se dirigea vers la porte et juste comme ça, il était parti.

Céline s'assit sur le canapé, incapable de bouger. Ce soir c'était avéré être l'une des pires nuits de sa vie. Elle s'était offerte à Pierce, prête à tout lui donner, et il avait refusé la seule chose qu'elle avait à donner. Que pourrait-elle donner à un homme qui avait déjà tout ? Quoi d'autre, à part elle-même ?

Mais il avait rejeté son cadeau le plus précieux et maintenant elle savait qu'il était inutile d'essayer. Elle ne serait jamais assez bien pour Pierce D'Amato.

OceanofPDF.com

CHAPITRE NEUF

Les jours qui suivirent furent difficiles pour Céline. C'était dur d'afficher un visage gai, rire et jouer avec Kylie, quand à l'intérieur elle se sentait si mal. Chaque fois qu'elle était dans la même pièce que Pierce elle sentit la chaleur de l'embarras lui monter au visage et le souvenir de son rejet rejaillissait. Chaque fois qu'il parlait, elle évitait ses yeux, ne voulant pas voir l'amusement ou le mépris dans ses yeux. Elle ne serait pas capable de vivre avec ça. Quand elle partirait elle voulait se rappeler des bons moments qu'elle avait eus dans cette maison. Elle ne voulait pas gâcher ces souvenirs, plus qu'ils n'avaient déjà été entachés par cette nuit.

La semaine suivante, cependant, les choses ont commencé à s'améliorer. Elle avait finalement accepté le fait qu'en dehors de leur relation de travail, il n'y aurait jamais rien d'autre entre elle et Pierce. Bien sûr, elle l'avait su depuis le début. Pourtant, elle avait été assez stupide pour se laisser séduire par le charme de leur situation vivant sous son toit, passer tellement de temps ensemble. Elle avait oublié son rôle.

Maintenant, cependant, les choses étaient de retour à leur place. Elle savait où elle se trouvait et elle ne se laisserait plus jamais l'oublier.

Après cette conversation avec elle-même les choses allèrent beaucoup mieux. Elle se mit à rire à nouveau et Kylie, qui avait subi les

conséquences, avait l'air soulagé que son ancienne Céline soit de retour. Quant à ses interactions avec Pierce, elle les gardait légère et amicale. Elle ne cherchait pas sa compagnie, mais elle n'évitait pas non plus d'être dans la même pièce que lui tant que Kylie était là aussi.

Être seule avec lui était une toute autre histoire. Son corps semblait vouloir la trahir, son souffle devenait de plus en plus profond et ses mamelons pointaient dès qu'il s'approchait trop près. Mais elle faisait de son mieux pour le lui cacher. Elle espérait seulement qu'il ne pouvait pas sentir la profondeur de son agitation intérieure.

Puis, un matin quelque chose se produisit qui fit comprendre à Céline qu'elle n'était pas la seule à souffrir. Elle se réveilla au son de sanglots et se redressa pour trouver Kylie recroquevillée dans le lit à côté d'elle.

« Qu'il y a-t-il, *ma chérie* ? » Le cœur de Céline fit un bond. Kylie était-elle blessée ? Elle défit les couvertures afin d'observer le corps de l'enfant. Mais non, elle avait l'air de rien avoir physiquement. Elle dégagea les mains qui recouvraient le petit visage. « Es-tu blessée ? »

Kylie secoua la tête et se mit à sangloter plus fort.

Céline la prit dans ses bras et la serra contre elle. Les larmes de l'enfant trempèrent le haut de sa chemise de nuit. « Chut, chut, » dit-elle en la berçant dans ses bras.

« Ma maman me manque, » Kylie gémit puis recommença à pleurer de nouveau, la force de ses sanglots faisant trembler tout son corps.

Céline sentit comme un couteau poignarder son cœur. Pauvre Kylie. Elle avait été tellement absorbée par ses propres problèmes qu'elle n'avait pas été là pour l'enfant comme elle l'aurait dû, comme de la garder tellement occupée qu'elle n'aurait pas eu le temps de penser à sa perte. Elle se maudit d'avoir eu si peu de considération. « Oh, Kylie, je sais qu'elle te manque, » dit-elle doucement, les larmes aux yeux. « Pleure, ma chérie, laisse ton chagrin sortir. Je suis là. Pleure. »

C'était comme si les mots de Céline avaient fait s'ouvrir un robinet de tristesse chez la fillette. Elle se cramponna à Céline et pleura à chaudes larmes. Pendant plusieurs minutes, elles restèrent ainsi, femme et enfant, dans les bras l'une de l'autre comme si elles ne se lâcheraient jamais.

Lorsque les secousses de Kylie se calmèrent enfin et que ses sanglots cessèrent Céline caressa doucement ses cheveux et fredonna une berceuse, celle qu'elle aimait quand elle était enfant. Elle espérait ainsi que les sons doux lui donneraient un peu de réconfort.

Il leur fallut du temps pour sortir du lit ce matin-là. Pendant un moment, elles restèrent ainsi, calmes et songeuses, sans avoir besoin de parler, simplement à se reposer après une désintoxication émotionnelle.

La libération de cette tristesse était une source évidente de soulagement pour Kylie. Céline pouvait le constater dans la façon dont elle se détendit contre elle et commença à jouer avec ses doigts.

Pour Céline, cependant, ça eu l'effet inverse. Ça lui rappela combien Kylie avait encore besoin d'une épaule sur laquelle pleurer. Il y aurait d'autres épisodes émotionnels de ce genre et vers qui se tournera-t-elle ? Elle voulait être là pour la réconforter, mais comment pourrait-elle le faire ?

Le cœur de Céline était bien douloureux. Elle avait décidé de vivre le reste de sa vie sans Pierce, mais comment pourrait-elle faire pour son amour pour Kylie?

Pierce regardait par la fenêtre de sa chambre à coucher alors que Céline et Kylie étaient assises sur le banc, à l'ombre du vieux chêne dans le jardin. Les deux têtes étaient penchées, l'une élégante et d'un noir corbeau, l'autre bouclées et dorée. Elles étaient occupées avec la leçon du matin de Kylie, lisant l'histoire de la journée. Céline lui avait dit qu'elles étudieraient de simples mots de deux et trois lettres. Maintenant, Kylie était plongée

avec concentration pendant que Céline la guidait à travers la liste des mots de la journée.

Chaque fois qu'il les voyait ensemble, il remerciait sa bonne étoile pour le jour où elle entra dans sa chambre d'hôtel. Pendant qu'il était sous la douche ce jour-là, Kylie avait été dans son esprit et la frustration occasionnée, fatigué de la longue liste des candidats que l'agence lui avait envoyés, qu'aucun ne puisse former une connexion avec Kylie. Il était sorti de cette salle de bains en priant pour un miracle. La pensée n'avait même pas eu le temps de se loger dans son esprit quand elle se tenait en face de lui, un ange portant un uniforme de femme de chambre.

Il rit en repensant à ce jour. Son premier souvenir de Céline était de ses cris et de la voir déguerpir à toute allure, les yeux écarquillés de peur. Et pourtant, il avait su le moment où ses yeux se posèrent sur elle qu'elle était la réponse à ses prières. Aussi étrange que cela semblait maintenant, à ce moment il n'y avait eu absolument aucun doute dans son esprit. Et voilà pourquoi il avait fait en sorte qu'elle ne puisse partir avant qu'il lui ait fait une offre qu'elle trouverait difficile de refuser.

Maintenant, alors qu'il regardait « ses filles » ensemble il n'avait absolument aucun regret quant à la décision hâtive qu'il avait prise. Céline avait été une aubaine à bien des égards.

Et voilà pourquoi il avait décidé d'y aller lentement avec elle. Elle lui avait dit qu'elle ne prenait pas le sexe à la légère, donc quand elle est venue à lui, il savait que c'était dans un moment de faiblesse. Il ne serait pas capable de vivre avec lui-même s'il avait pris avantage de ce moment. Même si ça avait pris une sacrée volonté, de l'avoir sauvée d'elle-même ce soir-là, il ne le regrettait pas. Elle le détestait probablement pour cela, mais c'était la bonne chose à faire.

Et même si elle était fâchée avec lui en ce moment, ça aura valu la peine d'attendre. Il sourit en pensant à ce sujet. Ce jour-là arrivera bientôt.

Le lendemain, Pierce parti tôt pour le bureau comme d'habitude pour éviter le trafic aux heures de pointe. Il avait une journée bien rempli devant lui comme il attendait une équipe de programmeurs en provenance du Japon qui consulteraient avec lui sur un projet spécial. C'était un gros projet pour son entreprise, qui pourrait conduire à une explosion de la croissance sur le marché international.

Il était au milieu de sa rencontre quand son assistante administrative frappa à la porte de la salle de conférence. Il fronça les sourcils. Lynette avait été avec lui depuis des années et elle savait mieux que d'interrompre une session aussi importante.

Elle se précipita vers lui et se pencha pour murmurer à son oreille. À ses mots son sang se glaça. Kylie. Piscine. Hôpital. Ambulance.

À cet instant, toutes pensées fuirent son esprit, sauf une. Kylie. Il devait se rendre auprès de Kylie.

Il repoussa sa chaise en arrière et présenta les plus brèves excuses qui lui venait, puis il était sur ses pieds et à la porte. Lynette aura à donner les explications. Il n'avait pas de temps à perdre.

Il sauta dans sa voiture et quitta le parking à toute allure, faisant crisser ses pneus dans sa foulée. En quinze minutes, il se gara en face de l'hôpital Sainte Mary. Il s'était garé dans la zone de remorquage, mais il s'en fichait. Ils pouvaient le faire. Tout ce qu'il voulait c'était de voir sa petite fille.

Il se précipita à la réception et étrangla presque l'infirmière quand elle lui dit calmement de prendre un numéro et de s'asseoir. Quand il s'énerva et exigea de voir Kylie immédiatement, elle sauta et le regarda comme si elle était sur le point d'appeler la sécurité, mais elle devait avoir vu le désespoir dans ses yeux parce qu'elle appela une aide-soignante qui l'escorta à l'unité des soins intensifs.

Là, Pierce vit Céline. Elle était assise toute seule sur un long banc et elle se tordait ses mains sur ses genoux, les larmes coulant sur son visage.

Il se précipita à elle. « Céline. Que s'est-il passé ? Où est-elle ? Est-elle... » Il ne put prononcer le mot.

Céline sauta sur ses pieds et tourna ses yeux rouges et gonflés vers lui. "Pierce. Mon Dieu, Pierce. Je suis vraiment désolée. Tellement désolée. "

Ça l'arrêta net dans son élan. C'était un coup de marteau porté à son cœur. Les mots étaient une confirmation de sa pire crainte. Kylie était partie.

Les mots avaient aspirés sa force, la vie de lui. Il était effondré sur le banc et regarda Céline en état de choc. Sa Kylie, sa douce petite Kylie, était morte.

Il avait pour but de lui donner une vie belle, de lui donner une famille, et maintenant il était trop tard. Trop tard, trop tard. Les mots résonnaient dans sa tête. Oh mon Dieu, il était trop tard.

Il laissa tomber son visage dans ses mains et les larmes passèrent à travers ses doigts.

Céline s'approcha alors de lui. Il sentit lorsqu'elle s'assit sur le banc à côté de lui, puis ses bras l'entouraient, le serrant, le réconfortant, comme elle l'avait fait une fois auparavant.

« Nous devons prier, » murmura-t-elle. « Prions pour Kylie, Pierce. Prions. »

Prier ? À quoi bon prier ? Prier ne la ramènerait pas pour qu'il puisse la tenir dans ses bras, sentir ce paquet d'énergie, sa petite fille, si pleine de

vie. Céline pouvait prier tout ce qu'elle voulait, mais il voulait juste Kylie.

« Nous devons être fort pour elle, Pierce. L'aider à s'en sortir. »

Il lui fallut un moment pour qu'il réalise ce que ces mots impliquaient. Que disait-elle ? Kylie était... vivante ?

Il leva sa tête et regarda dans les yeux de Céline, l'invitant à dire les mots. « Kylie ? » Dit-il.

« Ils travaillent sur elle en ce moment, » dit-elle.

Les épaules de Pierce fléchirent avec soulagement. Dieu merci.

Le gigantesque rocher qui se trouvait en plein milieu de sa poitrine commença à s'effriter, laissant des cailloux de peur à la place.

« Qu'ont-ils dit ? Va-t-elle se remettre ? »

Céline secoua la tête et ses yeux étaient remplis de tristesse. « Je ne sais pas. »

Pierce la regarda et puis regarda au loin. Avait-il reçu de l'espoir juste pour se le faire enlever ? Non, Dieu ne serait pas si cruel. Il se cramponnait à cette pensée, cet espoir, et alors seulement, il fut en mesure de respirer normalement.

Pierce prit la main de Céline dans la sienne. Sa paume était moite. Il ne pouvait imaginer ce qu'elle avait dû traverser, faisant face à tout ça sans lui. Il caressa le dos de sa main, en essayant de lui donner un certain réconfort. Ils restèrent ainsi en silence.

Enfin, il demanda, « Céline, que s'est-il passé ? » Il savait que ce serait traumatisant pour elle de revivre l'expérience, mais il devait savoir.

Les mains de Céline serrèrent les siennes, puis elle les retira. Elle prit une inspiration tremblante.

« Kylie et moi... nous avons fait un peu de jardinage ce matin, et nous étions toutes boueuses donc... Je l'ai emmenée à l'étage et lui ait donné un bain." Elle prit une profonde inspiration puis l'expira dans un profond soupir. « Il y avait encore des éclaboussures de boue sur ma jambe, donc j'ai préparé une collation rapide pour Kylie, l'ai installé à la table de la cuisine pour manger. Je lui ai dit que je serais de retour dans cinq minutes. Je voulais juste prendre une douche rapide. »

« Pourquoi ne l'as-tu pas laissé avec Mme Simpson ? »

« Elle a appelé un peu après que vous soyez parti ce matin. Son petit-fils était malade et sa fille l'a appelé au dernier moment pour le garder pendant qu'elle allait travailler. » Céline se mordit la lèvre. « J'étais seule avec Kylie. »

Elle se tut alors et Pierce pouvait imaginer qu'elle devait se blâmer pour ce laps de temps où elle avait laissé Kylie hors de sa vue. Alors il prit la parole. « Mais comment Kylie a-t-elle traversé la clôture autour de la piscine ? » Il avait fait installer cette clôture la semaine même où Kylie avait emménagé à la maison.

Céline pris une bouffée d'air. « C'est ce que je ne comprends pas. Je sais que j'ai fermé la porte la nuit dernière et nous n'y sommes pas allées de toute la matinée. Je sais que Kylie est bien trop petite pour atteindre le verrou, de sorte que la porte devait avoir été laissée ouverte. » Elle secoua la tête, ses yeux en détresse, son visage sombre de confusion. « Je sais que j'ai verrouillé cette porte. Je suis sûre de cela. Je l'ai fait, Pierce, je l'ai fait. » Elle se couvrit le visage de ses mains et se mit à pleurer.

« Chut, » dit-il et il mit son bras autour de son épaule. « Je sais. »

Il fallut plusieurs minutes à Céline pour se calmer et ils restèrent assis en silence, pendant un long moment. Chaque fois que la porte menant à la salle d'opération s'ouvrait, les deux se retournaient en même temps, mais à chaque fois c'était une infirmière ou autre personnel soignant vaquant à leurs diverses occupations.

Finalement, après deux épuisantes heures, un médecin habillé en tenue d'hôpital verte franchit la porte. « Mademoiselle Santini, » dit-il alors qu'il approchait, « et Monsieur... »

« D'Amato. Pierce D'Amato, » déclara Pierce, en se levant.

Le médecin hocha la tête. « Vous êtes le tuteur de Kylie, c'est bien ça ? »

« Oui, » dit-il rapidement, souhaitant que le médecin se mette déjà à parler de ce qu'il en était pour Kylie. Le suspense était une torture.

« Comme vous le savez, nous avons travaillé sur Kylie pendant un certain temps. Elle a ingéré pas mal d'eau, mais la bonne nouvelle est, » il se tourna vers Céline, « vous l'avez sorti rapidement et avait commencé à lui administrer les premiers soins immédiatement. Sans vous, nous n'aurions pas pu la sauver. Les ambulanciers seraient arrivés trop tard. Votre rapide réaction lui a sauvé la vie. »

« Alors, elle va s'en sortir ? »

Le docteur sourit. « Votre petite fille est une vraie combattante. Nous devons la garder pendant au moins une semaine sous observation, mais il semblerait qu'elle soit hors de danger. »

Pierce aurait pu l'embrasser, tant son soulagement était grand. Kylie allait s'en sortir.

Il se tourna, attrapa Céline et la serra très fort, exprimant tout son soulagement et sa joie dans cette étreinte.

Puis il l'a libéra et tendit la main. « Merci, docteur, » dit-il en secouant la main de l'homme qui avait sauvé la vie de sa fille.

Ça y est, il l'avait dit. Sa fille. Et c'était ce que Kylie était devenue pour lui - un membre de sa famille, son enfant. Il pensait à elle de cette façon depuis un certain temps maintenant et il savait que peu importe ce que l'avenir lui réservait, Kylie serait toujours une partie de lui-même. Il le rendrait officiel. Elle sera sa fille.

« Pouvons-nous la voir ? » Demanda-t-il.

« Oui, mais seulement un à la fois. » Il hocha la tête à Pierce.
« Allez-y d'abord, M. D'Amato. »

Pierce regarda Céline et elle hocha la tête, son visage rougit avec soulagement. "Va la voir."

Lorsque Pierce disparut par les portes battantes, Céline se rassit et fixa le sol. Dieu merci, Kylie allait s'en sortir. Elle ne savait pas ce qu'elle aurait fait si elle ne s'en était pas sortie. Elle mourait d'envie de courir vers elle et de la serrer fort dans ses bras, mais elle devra attendre son tour.

Alors elle se mit à penser au rôle qu'elle avait joué dans la presque tragédie de Kylie. Pourquoi l'avait-elle laissée seule ? Elle avait agi rapidement dans la salle de bains et était retournée en bas pour trouver la cuisine vide, Kylie avait disparu. Elle alla dans le jardin, pensant qu'elle devait errer là, mais il n'y avait pas de trace de Kylie. Puis elle courut en direction de la piscine et c'était à ce moment qu'elle avait vu la porte ouverte. Elle se précipita et il avait trouvé Kylie flottant sur le ventre dans la piscine.

Elle avait crié puis avait plongé dans l'eau, et l'avait traînée hors de l'eau. Elle avait immédiatement commencé avec les techniques de sauvetage qu'elle avait appris en tant que baby-sitter quand elle était adolescente. Elle s'est seulement arrêtée quelques instants pour appeler

l'ambulance, puis elle a continué jusqu'à ce que les ambulanciers arrivent et prennent le relais.

Elle se leva, trop agitée pour rester assise plus longtemps, et se mit à faire les cents pas. Puis elle s'arrêta et appuya son front sur le mur de béton froid. Ses épaules tremblaient, mais elle ne pleurait pas. Elle pleurait à nouveau parce qu'elle savait ce qu'elle devait à faire. Par souci de sécurité pour Kylie il serait préférable à elle de s'en aller.

OceanofPDF.com

CHAPITRE DIX

Kylie rentra six jours plus tard. Pierce l'installa dans sa chambre avec beaucoup de livres d'images, de jouets et de jeux. Il passa presque toute la journée avec elle, à jouer aux poupées sur son lit et aux marionnettes faites avec des chaussettes. Céline voyait qu'il essayait de compenser pour le traumatisme de la semaine passée de Kylie, au point même d'en faire trop. Ce fut seulement quand ses paupières se fermèrent qu'il la laissa seule.

Maintenant que Kylie était rentrée à la maison, Céline décida qu'il était temps d'aborder le sujet de son départ. Elle demanda à Pierce de la retrouver dans la cuisine, puis elle s'assit et lui annonça son plan. Elle resterait encore une semaine pour qu'il puisse trouver un remplacement, et ensuite elle partirait.

Pierce n'était pas très content de son annonce. « Vous partez dans une semaine ? C'est cinq semaines entières plus tôt que ce qui était prévu. »

« Je le sais, et c'est pourquoi je reste la semaine pour vous donner le temps de trouver mon remplacement. Vous savez comme moi que c'est pour le mieux. »

« Mieux pour vous ? Car ce n'est certainement pas le mieux pour Kylie. »

« C'est surtout pour Kylie, » dit-elle. « Regardez ce qui est arrivé alors qu'elle était sous ma garde ? Jamais je n'aurais pu me le pardonner, si les choses avaient été... Pire. »

« Céline, » dit-il, une expression d'exaspération sur son visage, « Ce n'est pas de votre faute. Ça aurait pu arriver sous la surveillance de n'importe qui. »

« Mais c'est arrivé sous la mienne. Vous ne comprenez pas ce que ça signifie pour moi ? Je suis celle qui a presque tué Kylie. » La culpabilité balaya son corps, elle sentait que son cœur allait craquer.

« Céline, quand allez-vous arrêter ? » La voix de Pierce était rude. « Ce qui est arrivé était un accident. Ça aurait pu arriver à chacun d'entre nous d'oublier de verrouiller la porte. Je sais que vous ne l'avait pas fait exprès. »

Céline inspira profondément, les yeux écarquillés par le choc. « Vous ne me croyez pas. Vous pensez vraiment que c'était de ma faute. »

« Je ne dis pas ça. » Pierce la regardait de façon flagrante en retour. « Chacun d'entre nous - vous, moi, Mme Simpson - aurait pu laisser la porte ouverte. Je ne veux pas jeter le blâme. Je dis juste que, même si s'avérait que c'était vous, je ne vous condamne pas pour ce qui est arrivé. »

Maintenant, il était en train de changer son histoire. Dans l'esprit de Céline Pierce la blâmait vraiment. Cette discussion ne faisait que confirmer

qu'elle avait pris la bonne décision. Elle avait besoin de s'en aller aussi vite que possible.

« Pierce, » dit-elle doucement, « j'ai pris ma décision. Je sais que vous ne me faites plus confiance avec Kylie, il est donc préférable pour tout le monde que je parte. S'il vous plaît commencez à chercher un remplacement. »

Pierce fronçait les sourcils. « Est-ce votre dernier mot ? »

« C'est mon dernier mot », dit-elle, en gardant son visage sans expression, même si elle se sentait vide à l'intérieur.

Si seulement elle n'avait pas eu partir. Kylie va tellement lui manquer. Ainsi que Pierce. Et même s'il avait dit qu'elle n'avait pas à partir, même s'il avait dit qu'il avait encore confiance en elle, il restait la grande question qui lui avait donné envie de fuir. Comment savait-elle si elle pouvait encore se faire confiance ?

Elle avait laissé la porte ouverte, semblait-il, même si elle se souvenait distinctement la verrouiller. Pierce le pensait, bien qu'il ne l'admette jamais. Elle avait été si sûre et voilà ce qui est arrivé. Comment pouvait-elle être sûre que cela ne se reproduise plus ?

Non, pour la sécurité de Kylie, il valait mieux qu'elle reste loin... Peu importe que son cœur se brisait à cette pensée.

Seize jours. Ça faisait seize jours que Céline avait vu pour la dernière fois Kylie et Pierce. Elle avait pensé que les choses iraient mieux avec le temps, que la douleur finirait par s'en aller, mais ça avait empiré. Elle était loin de Kylie et c'était comme si elle était séparée de sa propre fille.

Cet été, elle avait eu une famille, une famille très différente de celle en France, mais une famille tout de même. Et ils lui manquaient comme le ferait sa propre chair et son propre sang.

Elle avait essayé difficilement de ne pas empiéter dans leurs vies, mais elle n'avait pas pu résister à appeler Kylie et l'avait fait presque tous les jours depuis son départ. Mais un appel n'est pas la même que de la voir, la tenir, sentir le parfum de ses cheveux à la fleur de cerisier.

Céline avait fait en sorte d'appeler la maison pendant la journée quand elle savait Pierce n'était pas là. Elle ne savait pas si son cœur pouvait supporter d'entendre le timbre de sa voix profonde, sans éclater en sanglots. Il lui manquait trop pour en parler. Elle avait eu peur que si jamais elle le voyait, elle éclaterait et laisserait échapper ce qu'elle ressentait vraiment pour lui. Et que ça pourra bien accomplir ? Il serait probablement sans voix à cause de l'embarras ou s'enfuirait vers la sortie la plus proche.

Aujourd'hui, cependant, elle ne s'en souciait pas. Elle devait voir Kylie. Elle prit le téléphone et composa le numéro de téléphone cellulaire de Pierce. Un tremblement la parcouru au son de sa voix.

« Pierce, c'est Céline, » dit-elle doucement. « Avez-vous une minute ? » Elle aurait détesté savoir qu'elle le perturbait pendant une réunion.

« Oui, allez-y. » Pierce était formel, courtois.

« Je me demandais si vous me laisseriez rendre visite à Kylie. Je serais ravi d'y aller aujourd'hui si cela vous convient. » Elle avait dit tout cela rapidement, voulant que les mots sortent avant de perdre le courage.

Silence. C'était la réponse à l'autre bout de la ligne. Le silence total.

« Allô ? » Dit Céline au téléphone. Lui avait-il raccroché au nez ?

« Céline. » Pierce parlait à nouveau. Enfin. « Quand vous ai-je dit de ne plus voir Kylie ? »

« Hé bien... Jamais », dit-elle en se sentant stupide.

« Exactement. Alors, pourquoi pensez-vous avoir besoin de ma permission ? Vous parlez comme si vous vous attendiez à ce que je dise non. » La voix de Pierce était froide. Il semblait qu'elle l'avait offensé.

« Je suis désolée, je ne voulais pas m'imposer-. »

« À quelle heure souhaitez-vous lui rendre visite, Céline ? » Il la coupa milieu de sa phrase.

« Je pensais à deux heures de l'après-midi. » Elle avait choisi précisément ce moment-là parce qu'elle savait qu'il ne serait pas à la maison.

« Très bien. Je leur dirai de s'attendre à votre visite. » Et il raccrocha.

Il ne lui avait pas donné la chance de dire au revoir. Au moins elle savait qu'il ne voulait pas la revoir. Il n'avait même pas demandé comment elle allait. Il était évident que les sentiments entre eux étaient tous de sa part. Se sentant dégonflée, elle raccrocha doucement le téléphone et se leva pour aller s'habiller pour le voyage.

Environ deux heures plus tard, Céline entra sur la longue allée circulaire menant à la maison, qui avait été la sienne pendant la plupart de l'été. Son cœur s'accéléra d'anticipation. Elle sauta hors de la voiture, ouvrit la portière arrière et saisit l'énorme sac cadeau contenant l'ensemble de vingt-cinq tenues de mode Molly Dolly. Elle savait que Kylie adorerait habiller sa poupée.

Elle bondit dans les escaliers et sonna à la porte, un sourire éclatant sur son visage. Elle avait hâte de voir Mme Simpson également. Elle avait toujours trouvé sa compagnie agréable.

La porte s'ouvrit et Céline se retrouva nez à nez avec le visage maigre, bien maquillé de Sophia Redgrave.

Le sourire de Céline s'effaça. Qu'est-ce que Sophia faisait là ?
Avait-elle utilisé son départ comme une occasion pour ramper dans la vie de Pierce ?

« Bonjour, Sophia, » dit-elle quand elle reprit ses esprits. « Je suis ici pour voir Kylie. »

Sophia hocha la tête, mais comme d'habitude, pas un sourire de bienvenue. « Oui, nous vous attendions. »

Elle ouvrit la porte plus large afin que Céline entre, et ensuite ouvra le chemin à travers le hall d'entrée et dans le couloir. « Kylie », appela-t-elle.
« Céline est là. »

Sortie de nulle part, un faisceau de rose et de jaune vola vers elle et Céline eu tout juste le temps de déposer le sac de cadeaux et d'attraper Kylie qui sauta dans ses bras.

« Céline, tu m'as tellement manquée, » elle pleura et enroula ses bras autour du cou de Céline.

« Tu m'as manqué aussi, ma chérie. Tellement. » Céline ferma les yeux et se délectait de sentir le petit corps dans ses bras. Elle sentait la fraise et la pêche.

Elles étaient toujours enlacées quand elles entendirent le rugissement d'un moteur à l'avant de la maison.

« Papa, » cria Kylie, qui se tortillait tellement que Céline dû la reposer par terre.

Papa ? Ça devait être Pierce que Kylie appelait papa mais quand avait-elle commencé à le faire ?

Puis, à la pensée de Pierce, son cœur commença à s'accélérer. Malgré ses efforts aujourd'hui, elle reverrait Pierce. Dieu merci.

Lentement, en essayant de paraître désinvolte, elle suivit Kylie sur le porche d'entrée. Son cœur fit un saut périlleux quand elle le vit.

Pierce était en train de sortir d'une Porsche noire corbeau, ses lunettes de soleil encore sur son visage. Le soleil brillait sur ses cheveux noir chocolat. Il avait l'air super-sexy dans son costume noir et sa cravate rouge.

Kylie courait vers lui maintenant. Il la souleva et lui donna un gros baiser sur la joue.

Comme Céline aurait souhaité que ce soit elle.

Puis il leva les yeux et très lentement, il enleva les lunettes de soleil de ses yeux. Et les voilà, ces beaux yeux verts qui semblaient pouvoir lire son âme. Il la regardait, sur ses lèvres se trouvait l'ombre d'un sourire.

Tenant toujours Kylie d'un bras, Pierce marchait dans l'allée et monta les marches jusqu'à ce qu'il se tienne en face d'elle.

« Bonjour, Céline, » dit-il en la regardant, alors qu'elle se tenait là, les yeux fixés sur lui.

« Bonjour, Pierce. » Elle s'éclaircit la gorge. « Je pensais que vous seriez au travail aujourd'hui. »

« J'y étais, » dit-il. « J'ai décidé de rentrer plus tôt. »

« À cause de moi ? » Oh mon Dieu, avait-elle dit ça à haute voix ?

« À cause de toi, » dit-il et il y avait dans sa voix un tel sentiment que Céline cligna des yeux.

« Papa, Céline rentre à la maison pour y rester, » gazouilla Kylie. « Je suis super contente. »

Les yeux écarquillés, Céline regardaient Kylie. Maintenant d'où est-ce que l'enfant tenait ça ? Elle ne voulait pas l'induire en erreur. « Non, ma chérie, je suis seulement venu ici pour te rendre visite. »

« Non, c'est pas vrai. Tu es revenue pour être avec moi, » insista l'enfant. Elle commença à se tortiller dans les bras de Pierce. « Je veux aller avec Maman. » Et elle tendit ces deux bras vers Céline.

Céline haleta et des larmes commençaient à lui piquer les yeux. Puis son visage se froissa et les larmes se mirent à couler sur ses joues. « Kylie, ma chère et douce Kylie, » c'était tout ce qu'elle pouvait dire, sa gorge serrée d'émotions. Elle tendit les bras et la pris des bras de Pierce, enfouissant son visage dans le cou de la petite.

« J'aime toujours mon autre maman, » chuchota Kylie, « mais je veux que ce soit toi ma nouvelle maman maintenant. »

« Je... » Comment pouvait-elle lui dire qu'elle aimerait plus que tout au monde, mais que ce n'était pas possible. « Je... » Elle essaya à nouveau, mais ne pouvait pas aller plus loin.

Pierce alla vers elles. Comme elle portait Kylie dans ses bras, il se tenait devant elle, la regardant dans les yeux. « Céline, comme tu peux le voir Kylie... et moi... avons du mal à vivre sans toi. Quand tu nous as quittés, tu as pris avec toi une partie de nous. Nous avons besoin de toi. »

Céline le regarda, elle n'arrivait pas à croire ce qu'elle entendait. « Kylie a besoin de moi », murmura-t-elle, « mais toi ? »

Il lui fit un sourire qui lui disait tout ce dont elle avait besoin de savoir. « Je ne peux pas vivre sans toi, Céline. Veux-tu revenir à la maison, mais cette fois, comme mon épouse ? »

Céline avait attendu cette question avec impatience, toute sa vie elle avait attendu et maintenant l'homme de ses rêves attendait sa réponse. Était-ce un rêve ?

« Es-tu sûr ? » Murmura Céline. « Tu n'es plus en colère avec moi ? »

« Je n'ai jamais été en colère contre toi. Je t'aime. Tu as été mon ange miraculeux depuis le jour où nous nous sommes rencontrés. »

« Ouui, » s'écria Kylie. « Maman et Papa vont se marier. »

« Attends Kylie, » déclara Pierce, en riant. « Céline n'a pas encore dit oui. »

« Oui, oui, oui, » dit alors Céline entre ses larmes et se dirigea dans les bras Pierce qu'il tenait grands ouverts.

Ils s'étreignirent ainsi - Pierce, Céline et Kylie, tous les trois - heureux sachant qu'ils étaient maintenant une famille.

OceanofPDF.com

ÉPILOGUE

Kylie était la plus jolie porteuse de fleur au monde. Lentement et avec précaution, son visage rayonnant de fierté, elle quitta le vestibule de l'église et marcha sur l'allée centrale avec son panier de pétales de rose rouge, recouvrant le sol devant elle de pétales de fleurs.

Elle était suivie par un porteur d'anneau très nerveux, un ami qu'elle s'était faite à son premier jour à la maternelle. Dans son costume noir le petit gentleman marchait devant Kylie, s'arrêtant toutes les quelques minutes pour vérifier qu'elle était toujours là.

L'église était pleine d'amis et de famille, y compris Claire, Sylvain et Marc. La famille de Pierce était aussi là - Elizabeth et Carlos de Hawaïi et Sharon, son mari et ses deux enfants de San Diego.

Mme Simpson rayonnait tandis qu'elle regardait à l'arrière de l'église et vit Céline debout, attendant que l'organiste entame la marche nuptiale.

Sophia était également dans la congrégation, l'air plus élégant et raffiné que quiconque dans l'église. Elle avait été la plus grande surprise de Céline. À la nouvelles que Pierce l'avait demandé en mariage, la femme semblait avoir changé son attitude du tout au tout, comme si elle avait accepté que ça ne faisait plus de sens de prétendre. Elle n'était pas devenue

chaleureuse et accueillante, mais elle avait été une grande source de conseils pour Céline alors qu'elle se préparait pour son grand jour.

À la plus grande surprise encore, et au soulagement de Céline, elle avait résolu le mystère de la porte de la piscine. C'était Sophia qui avait laissé la porte ouverte et non Céline. Elle était venue plus tôt ce matin-là pour emprunter le long filet pour donner à la personne qui nettoyait sa piscine. C'était trop tôt le matin pour réveiller quelqu'un. Ce fut seulement quand elle a entendu Mme Simpson parler du mystère de la porte qu'elle avait réalisé son rôle dans ce qui était arrivé Kylie. Elle présenta ses excuses en larmes et, depuis, elle est devenue la plus grande alliée de Kylie, même les fois où elle mériterait d'aller au coin.

Maintenant, il était temps pour Céline de remonter l'allée. Alors que la marche nuptiale commença, elle releva la tête. Son cœur s'emballa lorsqu'elle sourit à l'homme qui l'attendait à l'autre extrémité. Grand, brun et délicieusement beau dans son costume et nœud papillon, Pierce lui souriait et ses yeux étaient d'une lumière qui lui indiquait qu'elle ne douterait plus jamais de son amour.

Et alors que la musique remplissait l'église, elle avança fièrement, prête à commencer sa nouvelle vie de maman, d'un ange et d'être la femme de son cher-et-tendre, Pierce D'Amato.

OceanofPDF.com

Merci pour lire!

Pour recevoir des nouvelles de mes histoires, veuillez vous joindre à ma liste de diffusion à www.judyangelo.blogspot.com (en cliquant sur le bouton sur la gauche, vous pouvez traduire le blog en français).

Je voudrais avoir de vos nouvelles ! Envoyez-moi un courriel à :
judyangeloauthor@gmail.com

OceanofPDF.com